

Revue De la Prestidigitation

N° 675-septembre-octobre 2026



David Coven

LE MUSÉE DE LA MAGIE PRÉSENTE

La Bibliothèque CHRISTIAN FECHNER



Producteur de cinéma, historien de la magie, auteur de la *Bibliographie de la Prestidigitation Française* et de l'œuvre de référence sur Robert-Houdin, Christian Fechner a constitué, pendant plus de quarante ans, l'une des plus belles bibliothèques magiques au monde, que très peu de gens ont eu la chance d'admirer.

Le Musée de la Magie propose aujourd'hui à la vente une partie de cette collection.



*Chaque vendredi, une nouvelle sélection est mise en ligne.
Chaque livre existe en un seul exemplaire.*

Inscrivez-vous à l'alerte hebdomadaire et soyez le premier informé.



mediatheque2.museedelamagie.com



MUSÉE DE LA MAGIE — 11 RUE SAINT-PAUL, 75004 PARIS — museedelamagie.com

Le mot du Président

Frédéric DENIS

Rentrée 2026 : Et si on laissait un peu de place à l'inattendu ?

J'ai toujours trouvé que la rentrée de septembre avait quelque chose de particulier. Après la parenthèse estivale, chacun reprend le fil de ses activités, retrouve ses habitudes et se fixe de nouveaux objectifs. La rentrée nous invite à organiser notre temps, à reprendre les projets laissés en suspens mais aussi à retrouver le rythme de nos réunions de club.

La rentrée, c'est aussi le moment pour s'inscrire à notre congrès national qui, je vous le rappelle, a lieu du **24 au 27 septembre** à Troyes.

Cette édition fait place à quelques nouveautés qui, je l'espère, contribueront à créer de belles surprises :

La première aura lieu lors du dîner-spectacle avec un **concours de magie de table en table**.

Nous expérimenterons également un nouveau format de conférences avec des **sessions jam** organisées dans les espaces conviviaux. L'idée est simple : des

interventions plus spontanées, des démonstrations, des échanges d'idées ou de techniques qui naîtront parfois au détour d'une conversation.

Le stand de la Fédération continuera également à être un lieu de rencontres. Vous pourrez notamment y échanger avec notre assureur et lui poser toutes les questions que vous vous posez sur vos contrats ou votre activité. Depuis l'an dernier, nous avons souhaité ouvrir cet espace à une amicale afin qu'elle puisse présenter ses activités. Cette année, c'est l'Amicale Robert-Houdin et Jules D'Hôtel de Lorraine qui a été retenue et qui nous présentera son histoire, ses activités et des projets. Ce sera aussi l'occasion de venir rencontrer l'équipe éditoriale de la Revue Française de la Prestidigitation ainsi que sa nouvelle directrice. Une revue vit grâce à ceux qui l'écrivent, mais aussi grâce à ceux qui la lisent : n'hésitez pas à venir échanger avec eux.

Autre évolution importante : la création de la catégorie **Magie de salon**. Cette discipline, située entre le close-up et la scène, verra ses premières heures cette année.

Nous avons également souhaité faire davantage de place aux jeunes. Sur proposition des présidents d'amicales, plusieurs d'entre eux ont été invités à participer au congrès. Ils animeront les espaces conviviaux et apporteront leur regard, leur enthousiasme et leurs idées. La transmission ne passe pas uniquement par les conférences ou les concours ; elle se construit aussi dans ces échanges informels entre générations.

Enfin, nous mettons en place cette année un **pass week-end** destiné à celles et ceux qui ne peuvent pas se libérer dès le vendredi. Beaucoup nous en avaient fait la demande. Nous espérons que cette formule permettra à davantage de membres de venir partager tout ou partie du congrès dans des conditions plus adaptées à leurs disponibilités. Vous en découvrirez les modalités dans les pages de cette revue.

Toutes ces nouveautés viennent compléter un programme qui reste fidèle à ce que nous aimons retrouver chaque année. Un congrès n'a pas vocation à être réinventé à chaque édition, mais il doit savoir évoluer, se moderniser, essayer de nouvelles idées et rester en phase avec les attentes de ses participants.

La structure Congrès est engagée et attentive à chaque détail, avec une vraie volonté d'accueillir les congressistes dans les meilleures conditions. Cela se ressent dans l'organisation, dans les choix proposés, dans l'attention portée aux moments conviviaux et dans les nouveautés proposées.

Le congrès sera dédié à la mémoire de Guy Lamelot. En effet nous avons appris son décès début août. Ancien président de notre Fédération, il a énormément œuvré pour la magie française. Homme de convictions, Guy Lamelot était animé par une passion sincère pour la magie et par la volonté constante de la faire rayonner. Son action a marqué durablement notre Fédération, non seulement par les évolutions institutionnelles qu'il a initiées, mais aussi par son investissement au service des magiciens et des clubs.

Au nom du Bureau de la FFM, je souhaite adresser à son épouse Laurence, à ses enfants Alexandra, Florian et Solenn, ainsi qu'à toute sa famille et à ses proches, nos pensées les plus sincères et notre profonde sympathie dans cette douloureuse épreuve.

Un numéro spécial hors-série de la revue lui sera consacré prochainement.

Dans ce numéro, nous avons le plaisir de vous proposer une rencontre avec **David Coven**. Beaucoup l'ont découvert grâce au *Plus Grand Cabaret du Monde*, mais son parcours ne se résume pas à ses apparitions télévisées. Son travail a notamment été récompensé par le Prix Spécial du Jury au *Monte-Carlo Magic Stars*. Au fil de l'entretien, vous découvrirez un artiste exigeant, curieux et passionné.

Vous retrouverez également les rubriques qui font vivre notre revue. Certaines ne sont pas présentes dans chaque numéro. Ce n'est pas un oubli, mais un choix éditorial. En effet, le nombre de pages étant limité, certaines rubriques sont temporairement absentes pour laisser la place à d'autres contenus, avant de retrouver leur place dans un prochain numéro.

Je vous souhaite une excellente rentrée et j'espère avoir le plaisir de vous retrouver nombreux à Troyes. ■

SOMMAIRE



Moulla

Le Temps des Secrets P6

Olivier Maricoux

Le voyage sous clé P8

Magica Gilly

Visite du Ministère de la Culture P10

Dominho

Nom de Plume P11

Joël Hennessy

Les dérives de la communication... P12

Yann Briec

L'étincelle Magique P14

Interview de Moulla

Céline Noulon

J'ai lu pour vous P16

Jean-Louis Dupuydauby

Des nombres, des mots et des couleurs P18

Claudette Fau et Jean Rieu

Mathieu Stepson P21

Aurélien Fernandes

Le comptage Olram P24

Jean-Jacques Sanvert



Mathieu
Stepson

L'invité de la Revue

David Coven

P27





David Coven
en interview
Radio Ici Isère

La fiscalité artistique P37
Jean-Paul Deroy

Sacrée Surprise P38
Armand Porcell

Les Illusions Parisiennes du CMP P41
Arnaud Lhermitte

Le Bazar à Kunian P42
Gérard Kunian



Léa Kyle

Un papillon difficile à faire sauter P45
François Justamand

Lettre à un disciple imaginaire P51
Bébel

Léa Kyle au Cirque du Soleil P54
Claude Jan



La Nuit des Illusions P56
Micheline Mehanna

La Pastille de Gill Frantzi P58

Les Amicales de la FFM P59

Crédits photos :

P27 à 35 : Béa Ted, YDPhoto, Da Silva Carlos

P45 : Collection Jan Madd, MGM/tous droits réservés

P56 : Magic Pics

P60 4^e de couverture : collection Georges Proust

Le Temps des Secrets, un théâtre magique au coeur de Theux

par Olivier Maricoux

C'est dans la petite ville de Theux que j'ai rencontré le magicien-mentaliste Olivier Prestant. Theux est une commune belge située aux portes des Ardennes belges, à 8 km de Spa, ville hôte du célèbre congrès de magie Magic All. Sa proximité avec l'Allemagne et les Pays-Bas lui confère une situation géographique idéale au cœur de l'Europe occidentale.

Une vie magique

Olivier Maricoux : Bonjour Olivier et merci de me recevoir chez toi, dans ta maison mais aussi dans ton petit théâtre magique. Avant de parler de celui-ci, pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Olivier Prestant : Je suis passionné de magie depuis l'âge de cinq ans. Cette passion ne m'a jamais quitté et m'a conduit à me produire devant des publics extrêmement variés, tant en Belgique qu'à l'étranger.

Membre de la FFM, de la FISM, de l'OEDM et du Royal Cercle Magique Liégeois « Les 52 », j'ai eu l'occasion de participer à de nombreux festivals et événements prestigieux, notamment au Festival d'Avignon en spectacle de rue, au Monte Carlo Magic Star ou encore au Crazy Horse.

Au fil des années, j'ai créé plusieurs spectacles, dont « J'ai un secret à vous dire » et plus récemment « Plus magique que son nombre » (à savoir, qu'à la base, Olivier est professeur de mathématiques... ça aide). Mon parcours a également été récompensé par plusieurs distinctions, parmi lesquelles les Portes d'Or de Nancy, la Baguette de Cristal de Liège (B), l'Étoile d'Or à l'Eau d'Olle et le Nostradamus d'Or à Paris.

J'ai également le plaisir de présenter régulièrement mes conférences en Belgique, en France et au Canada, tout en participant activement à de nombreux congrès magiques à travers le monde.

La naissance du Temps des Secrets

OM : Les cafés-théâtres disparaissent de plus en plus, les cabarets se font de plus en plus rares. Mais toi, tu oses le pari d'ouvrir ton propre théâtre à domicile.

OP : « Le Temps des Secrets » est avant tout la réalisation d'un rêve d'enfant : posséder un jour mon propre théâtre magique.

Le hasard m'a offert cette opportunité lorsque j'ai pu acquérir une maison disposant d'un rez-de-chaussée commercial. N'étant pas commerçant, l'idée s'est immédiatement imposée à moi : transformer cet espace en une petite salle entièrement dédiée à la magie.

De nombreux travaux ont été nécessaires pour donner vie à ce projet : installation d'une scène, de rideaux, de coulisses, d'un système d'éclairage et de sonorisation, création d'un espace bar, aménagement des sièges sur plusieurs niveaux... Après des mois de travail, le rêve devenait enfin réalité.

Le 10 juillet 2021, j'y présentais mon tout premier spectacle. Mais trois jours plus tard, le 13 juillet, les terribles inondations qui ont frappé notre région ont complètement dévasté le théâtre. Du jour au lendemain, je suis devenu le « magicien d'eau » !

Si j'ai heureusement pu sauver la quasi-totalité de mon matériel de magie, la salle, elle, a été entièrement détruite. Tout était à recommencer. Dans cette période difficile, le soutien de nombreux amis m'a profondément touché. Je garde notamment un souvenir très ému de l'appel téléphonique de Gaëtan Bloom dès le lendemain de la catastrophe.

Deux années de travail plus tard, tel un phénix renaissant de ses cendres, « Le Temps des Secrets » a retrouvé son éclat : plus beau, plus confortable et encore mieux adapté à sa vocation.



La salle intimiste

Un lieu de création et de partage

OM : Je ne vais pas dire que je découvre ton établissement car je suis déjà venu en tant que spectateur, mais peux-tu nous dire quelles étaient pour toi ses finalités ?

OP : Le Temps des Secrets est aujourd'hui un théâtre privé consacré à l'art magique et ouvert aux amis de la magie. Cette salle me permet bien sûr de répéter, de développer de nouveaux projets et de présenter mes créations devant un public de proximité. Mais l'un de mes principaux objectifs est également d'offrir à d'autres artistes un espace où ils peuvent tester, rôder et perfectionner leurs spectacles dans des conditions professionnelles et conviviales.

Au fil des années, j'ai eu le plaisir d'y accueillir de nombreux artistes talentueux tels que Baptiste Baranyai, champion de Belgique, Romain Dewasme, premier prix de la Fédération Française de Magie, Jérémie Reners, Les Elementals ou encore mon ami Luc Apers, qui est venu y jouer à plusieurs reprises.



Luc Apers en spectacle

L'ambiance qui règne au Temps des Secrets est particulière. Les passionnés de magie y côtoient le public dans une atmosphère chaleureuse où l'émerveillement se mêle à la convivialité. Et bien souvent, les discussions se prolongent tard dans la soirée autour d'un verre dans le petit bar aménagé à l'arrière de la salle. Discussions, anecdotes et parfois même quelques tours improvisés continuent d'alimenter la magie du moment.

Un lieu de rencontres magiques

OM : Un petit établissement mais de grandes vocations si je comprends bien. Le fameux proverbe ironique « Ce n'est pas la taille qui compte » prend tout son sens ici. Tu as déjà eu de belles rencontres en ce beau lieu.

OP : Oui, au-delà des spectacles, le théâtre est devenu au fil du temps, un lieu de rencontres pour de nombreux magiciens. Certains y sont venus jouer, d'autres simplement partager un moment.

De nombreux amis magiciens sont déjà passés par le théâtre, parfois simplement pour une visite ou quelques minutes de partage. J'ai notamment eu le plaisir d'y accueillir Yann Frisch, Norbert Ferré, Laurent Piron et bien d'autres artistes de renom qui ont contribué à faire vivre l'esprit du lieu.

Le Temps des Secrets est avant tout une aventure humaine construite autour d'une passion commune : la magie.

Si vos pas vous mènent un jour à Theux, en province de Liège, n'hésitez pas à me contacter. Je serai heureux de vous faire découvrir cet endroit unique où la magie se vit, se partage et se transmet au quotidien.

OM : Un superbe projet, un superbe lieu magique, c'est le top. Merci Olivier de partager ta passion au-delà de tes spectacles et des congrès conventionnels. ■



Norbert Ferré rend visite à Olivier Prestant de manière impromptue

Melting pot des artistes s'étant déjà produit au Temps des Secrets

Le voyage sous clé

Par Magica Gilly

Matériel nécessaire :

- Un foulard rouge
- Un tissu opaque
- Deux cadenas
- Un petit coffret en bois
- Une soucoupe
- Deux calices



Effet

Le magicien présente un foulard rouge et le replie de manière à former une petite poche dont les extrémités pointent vers le haut. Il place ensuite le foulard à l'intérieur d'un premier calice.

Ce calice est recouvert d'un tissu opaque, sur lequel est déposée une soucoupe.

Un second calice est alors placé par-dessus.

Le magicien extrait ensuite un cadenas d'un petit coffret en bois. Après l'avoir clairement montré au public, il l'ouvre, le referme, puis le dépose verticalement à l'intérieur du second calice. La clé, quant à elle, reste bien en évidence sur le coffret.

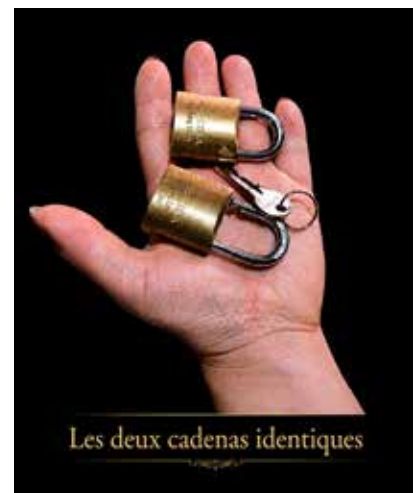
Le calice contenant le cadenas est alors recouvert d'un élégant drap satiné.

Après quelques instants de concentration, éventuellement accompagnés d'une musique mystérieuse, le drap est soulevé. À la surprise générale, il s'avère que le calice est complètement vide.

La soucoupe est alors retirée, puis le tissu opaque qui recouvrait le calice inférieur est enlevé. À l'intérieur, le foulard rouge est toujours là.

Le magicien le sort délicatement, le déplie lentement dans la paume de sa main et révèle le cadenas qui avait disparu.

Pour prouver qu'il s'agit bien du cadenas initial, il l'ouvre à nouveau à l'aide de la clé restée visible pendant toute la durée de l'expérience.



Explication



Le calice dans lequel est placé le foulard rouge est en réalité un *calice à miroir*. De l'autre côté de la cloison, invisible pour les spectateurs, se trouve un second foulard identique contenant un cadenas jumeau.

Lorsque le calice est recouvert du tissu opaque, on le fait secrètement pivoter à l'abri des regards afin de présenter sa face opposée. La soucoupe est ensuite déposée sur le calice, et le second récipient est placé au-dessus.

Le cadenas montré au public est inséré verticalement dans ce dernier, puis recouvert du drap satiné.

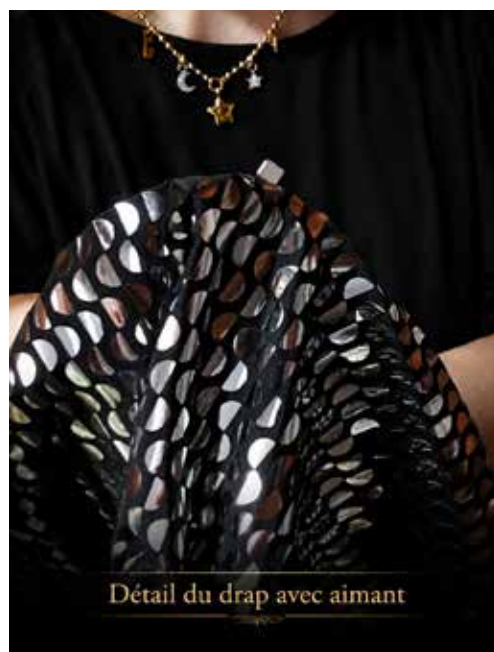
Ce drap est préparé et équipé de deux petits aimants en néodyme, suffisamment puissants pour soulever le cadenas. Plutôt que de coudre un aimant à l'intérieur d'un double tissu, il est préférable d'utiliser deux aimants amovibles placés face à face. Ainsi, le drap peut être employé pour d'autres effets.

L'aimant situé du côté du public demeure invisible, sa couleur étant parfaitement assortie à celle du drap, ce qui lui permet de se fondre dans le tissu.

Il suffit de poser le drap sur le calice pour que les aimants adhèrent au cadenas. Lorsque le drap est soulevé, le cadenas est emporté avec lui, laissant le calice apparemment vide.

Il ne reste plus qu'à retirer la soucoupe et le tissu pour révéler le cadenas inférieur. L'illusion est parfaite : l'objet semble avoir voyagé jusque dans le calice du bas, s'enveloppant de lui-même dans le foulard rouge.

Pour conclure, il suffit de prendre la clé restée en évidence et d'ouvrir le cadenas, démontrant ainsi de manière irréfutable qu'il s'agit bien de celui présenté au début.



Note

J'ai eu l'occasion de tester cet effet en vidéo, et les réactions du public ont été particulièrement chaleureuses.

La combinaison de la disparition du cadenas, de sa réapparition immédiate au cœur du foulard et de la vérification finale par la clé rend cette routine particulièrement convaincante et percutante.

Bonne magie à vous ! ■



Regarde la vidéo.

Visite du Ministère de la Culture au congrès de Troyes

par Dominho

vendredi 25 septembre 2026



Il s'agit là d'une marque d'intérêt exceptionnelle pour notre Art dont nous tous, magiciens et magiciennes, devons saisir l'importance.

Actuellement, la magie n'est pas identifiée en tant que telle au ministère. Ce qui est identifié, c'est le « Spectacle vivant », composé de branches telles que « la danse », « le théâtre », « la musique live », « le cirque », « le spectacle de rue ».

La magie se trouve dissoute dans le cirque avec lequel elle n'a plus grand-chose à voir :

- Les magiciens se consacrent en grande partie au close-up.
 - Les magiciens qui se dédient à la scène n'exercent quasiment plus au cirque dont la configuration et les équipements ne sont guère adaptés à notre Art.
 - Nos effectifs praticiens sont importants : professionnels, semi-professionnels, amateurs.
 - Nos communautés sont actives : créations, conférences, éditions, formations, tutos, festivals, marchands.
- Avec le soutien de la FFM, MACH 5 demande l'inclusion au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

Nos bénéfices :

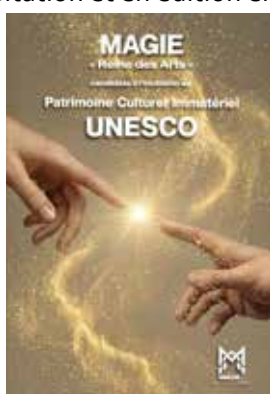
- Accroître la visibilité de la Magie.
- Donner à notre Art une réelle existence institutionnelle en tant que tel.
- Favoriser et stimuler la création et l'organisation de spectacles de magie auprès des collectivités territoriales et de la sphère privée.
- Soutenir indirectement les niveaux de rémunération des artistes.
- Disposer de lignes spécifiques de subventions à la création artistique.
- Lutter contre les débinages à outrance.
- Faciliter la création à Paris d'un Palais de la Magie.
- Protéger notre patrimoine, favoriser sa transmission.

Marquons notre soutien :

Lors du congrès FFM, il vous sera proposé de porter le badge ci-contre qui vous sera remis.
Nous comptons sur votre plein soutien à cette démarche.



LIVRE GRATUIT en consultation et en édition électronique.





English version: <https://links.mach5.fr/JpAx4>



Équipe de rédaction du dossier PCI UNESCO :

Théo Gambon, Pierre Guédin, Guilhem Julia, Didier Morax, Domi Nho, François Normag.

Pour la partie récréative, 15 artistes ont collaboré :

Marc Antoine, Gaëtan Bloom, Peter Din, Pierre Guédin, Bertran Lotth, Caroline Marx, Christophe Mervil, Simon Murray, Domini Nho, François Normag, Jean Régil, Francis Tabary, Thibault Ternon, Otto Wessely, Tom Wouda. ■

Nom de Plume

par Joël Hennessy

Comme beaucoup d'artistes David Coven utilise un alias.

À ses tout débuts, il a souhaité prendre un pseudonyme pour faire comme les artistes du spectacle et aussi pour avoir un nom avec une sonorité qui « fasse » magicien.

Étant fan de David Copperfield et portant déjà le prénom David, il souhaitait avoir les mêmes initiales. Il est donc parti à la recherche d'un nom commençant par la lettre C.

À cette époque, son frère faisait ses études à Coventry, en Angleterre. Il trouvait que ce nom était joli, mais porter le nom d'une ville n'était pas idéal. Il s'est aperçu qu'en ne gardant que le début, il obtenait le même nombre de lettres que son prénom, avec un « V » au milieu : une certaine forme de symétrie qui lui plaisait.

À cette époque, il ignorait qu'un chanteur s'appelait David Koven, avec un K. Participant régulièrement à des émissions radio sur « Ici Isère » il est, à chaque fois, annoncé ainsi : « Aujourd'hui, nous accueillons David Coven, mais pas le chanteur... le magicien ! » Et ils diffusent alors un extrait d'une chanson de ce chanteur.

Un jour, un producteur le contacte pour un important contrat dans un casino à l'autre bout du monde et m'explique que son client est fan de lui. Très surpris, il se demande bien où il a pu le voir. Après avoir fixé les dates, évoquer les billets d'avion et presque tout calé, il me demande : « Vous vous produisez bien sur bande-son et non avec un orchestre ? ».

Là, il comprend le quiproquo. Après un instant d'hésitation, il lui dit, malgré tout, qu'il est le magicien et non le chanteur ! Il se confond en excuses et ce contrat à l'autre bout du monde ne restera pour lui qu'un rêve... et une bonne anecdote. ■

Les dérives de la communication sur les réseaux sociaux. Ou les pieds dans le plat.

par Yann Brieuc

Je vais certainement me faire de nouveaux amis, mais aussi certainement de nouveaux ennemis.

J'ai longuement réfléchi avant de vous proposer cet article, est-il bien nécessaire d'écrire ce papier. Cela va-t-il vous intéresser ? Quels vont être les retours ? Bofff, je doute ! J'hésite !

Vais-je m'engager dans une polémique agressive ou plutôt vers un débat constructif. J'ouvre le dialogue tout simplement, malheureusement je sais par avance que je n'aurais pas le temps d'y participer.

Alors, pour me convaincre de vous proposer cet article dans la revue, j'en ai tout d'abord parlé autour de moi, auprès d'amis, d'artistes de renom, de professionnels ou d'amateurs. Les retours ont été plutôt positifs. J'ai reçu des encouragements et constaté une certaine attente autour de cette réflexion venant de nombreux magiciens de tous âges. Dire tout haut ce que les autres pensent tout bas.

Tout d'abord ne pensez pas que je fais partie d'une génération n'ayant rien compris aux modes de communications actuels.

Professionnel depuis plus de 44 ans aujourd'hui, j'en conviens, il a toujours fallu communiquer sur ses spectacles, sur ses numéros, afin d'assurer sa programmation annuelle. C'est une évidence !

Soit par l'intermédiaire d'agences, de réseaux, ou dans le cadre d'une prospection et d'une logistique commerciale personnelle, avec d'autres supports et une communication différente.

Je dois malheureusement constater que depuis quelques années, il faut être meilleur commercial que magicien pour pouvoir en vivre correctement. Et pourquoi pas !

L'un n'empêche pas l'autre, me direz-vous, et vous avez bien raison ! Mais nous sommes en droit de nous poser certaines questions.

Ce qui me dérange aujourd'hui, ce sont les excès, les abus constatés, avec entre autres, un manque d'humilité et de modestie. Ce qui m'ennuie, c'est que certains sont prêts à tout pour être présents sur les réseaux.

Je découvre des sites magnifiques et hyper professionnels de magiciens, mais à l'arrivée, aucun charisme, aucun talent, mauvaises prestations. Des cachets pour certains, ne dépassant pas 120 Euros HT. Où sont les belles années ! Je généralise bien sûr, il existe des exceptions. Mais quand même !

Je vois fleurir des posts scénarisés, condescendants, biaisés, frôlant, pour certains, la malhonnêteté à la limite de la publicité mensongère.

Vous allez me répondre « mais tu n'as qu'à pas regarder ! ». Oui, vous avez encore raison ! Mais doit-on laisser paraître de telles choses sans rien dire !

Bon ! De plus c'est gratuit, et parfois tellement drôle, je l'avoue !

Pour apporter de l'eau à mon moulin, comme le disait Don Quichotte, voici à titre d'exemple, différents posts récoltés sur les réseaux en fonction de mes humeurs.

Certaines personnes se reconnaîtront ou en chercheront peut-être les auteurs, ce qui peut être amusant ! Ce ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres. Je vous les partage en vrac, afin de vous faire passer je l'espère, un bon moment. Bonne lecture !

- Une personne, quinze jours avant le début de la FISM 2025 à Turin, poste sur ses réseaux, avec sa photo en buste, la phrase suivante : « *Je participe cette année aux championnats du Monde de Magie* ». En réponse, les retours d'encouragement de sa communauté ne se font pas attendre !

Oui, mais ce que cet individu oublie de dire, c'est qu'il participait en touriste lambda, pas en tant que concurrent. C'est drôle non !

- À cette même FISM, un candidat (se présentant en candidat libre, donc sans l'aval de la FFM), le lendemain de sa prestation, me demande de quelle façon il pourrait communiquer, à son avantage bien sûr, sur sa participation à ce mondial. « Écoute mon garçon, tu peux toujours dire que tu as magistralement représenté la France aux Championnats du Monde de Magie. Par contre, oublie de dire que tu n'avais pas le niveau pour y participer et que tu n'as rien gagné ». Est-ce bien honnête de partager de cette façon-là ! Je ne pense pas !

- Toujours à cette FISM, afin de pouvoir alimenter quotidiennement son compte, un magicien se trouvant à des centaines de kilomètres de l'Italie, reprenait et publiait avec détails tous les jours, un condensé des publications faites par des personnes vraiment présentes ! En oubliant de préciser que lui n'était pas sur place. Certainement un gros travail journalistique par procuration !

- Il y a aussi la redondance et l'excès de parutions d'images, montrant et communiquant sur des standings travaillées et cadrées, avec une vingtaine d'amis debout sur une jauge de 2 000 personnes. Sans compter ceux qui sont obligés de se lever pour une meilleure visibilité parce que le spectateur de devant est debout. L'effet boule de neige.

- De retour du mondial de Busan en 2018, je vois passer des posts concernant un candidat s'étant présenté en magie comique. Post posté par un ami proche de ce fameux candidat. Que des éloges ! Une salle en délire, standing, très très gros succès, une personne ayant eu un malaise à cause de l'hilarité du numéro, et je n'exagère pas. En fin de compte, gros mensonges, rien de tout cela, qui va vérifier ! La vérité, c'est que le public n'a pas du tout réagi, froid glacial dans la salle pendant sa prestation, comme la plupart des numéros comiques présents cette année-là (peu d'ambiance parmi les spectateurs asiatiques, il faut l'avouer). Seule Nathalie Romier a cartonné et obtenu un deuxième prix en Magie Comique.

- Encore un autre exemple. Un grand magicien par la taille, mais pas par le talent, haut en couleur, profite de la naïveté et la crédulité d'un de ses collègues, pour afficher sur son propre site, son travail de coaching soi-disant effectué sur un numéro primé au Championnat de France. Alors qu'à aucun moment il n'a travaillé ou conseillé ce numéro. Encore une promotion mensongère ! Belle communication !

- Allez encore une petite dernière. Je rencontre au début du mois de juin, un magicien qui me dit, en toute franchise, n'avoir aucun spectacle pour la saison estivale, mais alors aucun spectacle. Ce que je crois. Fin juin, je lis sur Facebook un post édité par ses soins en disant : « C'est parti pour une soixantaine de spectacles à travers la France, début d'une super tournée ». Le Père Noël existe ! Il l'a rencontré !

Qu'est-ce que l'on en a à faire de voir votre bureau d'un soir, de voir votre matos exposé sur scène, de voir des selfies avec un public conditionné derrière, de voir la photo de votre salade César avec supplément Ketchup prise le midi, de voir la nouvelle décoration de votre salle de bain en émaux de Briard. De voir votre calendrier professionnel rempli à craquer, ou la parution de ces quelques clips excessifs et pédants. Et bien plus encore !

D'ailleurs il faudra que l'on m'explique comment certains font pour pouvoir faire plus de spectacles en soirée, que de jours dans un mois. Un vrai miracle ! Dieu existe, mais je ne l'ai toujours pas rencontré.

Je pense que les réseaux peuvent être bien utiles pour une communication raisonnable, sans dérives, sans bobards. Ne pas forcément publier n'importe quoi, afin de pouvoir être présent et visible sur la toile.

Je prends comme exemple Léa Kyle, et pourtant c'est la jeune génération ! Léa, suite à son nouveau titre de Championne du Monde en MG, a eu une communication honnête, saine et pleine d'humilité. J'adore !

N'allumez pas la mèche en affichant des posts ne correspondant pas à la réalité. Ne donnez pas du grain à moudre à tous ces détracteurs qui n'attendent qu'une seule chose, tels des charognards, c'est de pouvoir s'exprimer juste pour critiquer, sans approches constructives et souvent sans avoir vérifié leurs sources.

Pas d'aigreur dans tout cela. Juste une réflexion. Encore une fois ce n'est que mon point de vue et mon avis.

Yann Briec.

Pilote de chasse sur patinette électrique, en formation à la base aéronavale de Lann Bihoué. ■

Céline Noulain – Les Magies de CirCé – vous présente des illusionnistes tournés vers l'innovation scientifique, artistique et technologique. Leur profil polyvalent et leur esprit de recherche sont mobilisés pour proposer à divers publics de nouvelles expériences magiques à vivre. Car à l'origine de la plupart des inventions, il y a le rêve, la créativité et la persévérance...



Moulla à la tête d'Augmented Magic

Céline Noulain : Bonjour Moulla ! Tu es désormais reconnu comme l'un des magiciens les plus créatifs dans l'utilisation des nouvelles technologies. Comment en es-tu arrivé là ?

Moulla : Dès l'âge de 5-6 ans, j'étais attiré par les personnages de super héros, aux capacités physiques incroyables ou pouvant transformer la matière... À 10 ans, j'ai pensé que la magie pouvait m'en rapprocher, alors j'ai commencé par présenter des tours dans le restaurant de mon père, avant d'intégrer l'Académie de Magie, à Paris. J'y ai acquis toutes les bases techniques, sous la baguette de Pierre Switon ! Attiré par les effets spéciaux et la réalité virtuelle, je décide de suivre des études d'ingénieur en informatique, à l'E.S.I.E.A. d'Ivry-sur-Seine. À l'époque, je démarre les shows de grandes illusions et j'ai même l'opportunité de passer dans le Cabaret de Jeff McBride, à Las Vegas ! Arrive le stage de fin d'études et je postule à Dassault Systèmes. Je me retrouve à Boston, avec une voiture de fonction, et la possibilité de découvrir des spectacles de magie à volonté, de Cap Cod jusqu'à Vegas. Chez Dassault, j'ai la chance de développer mes idées magiques sur des logiciels très développés ; en parallèle je lance des vidéos sur YouTube. Je reçois ainsi mes premières demandes de spectacles en 2011 (Dassault, Microsoft) et je fonde mon entreprise Augmented Magic pour y répondre.

Dans la foulée, je suis invité par Arabs Got Talent (580

millions de spectateurs) à jouer mon numéro Parapluie, au Liban (2012). Une audience qui m'ouvre le marché du Moyen-Orient pendant plusieurs années.

C.N : Augmented Magic rayonne dans de nombreux domaines, partout dans le monde, grâce à une équipe pluridisciplinaire et des collaborations optimisées. Comment fonctionnez-vous ?

M. : Mon premier employé fut un transfuge de Dassault Système ! Les membres principaux de mon équipe ont une compétence très pointue dans leur domaine, que ce soit en création numérique, codage, graphisme, management, communication, partenariats. On a aussi des associés plus spécialisés sur l'animation 3D, l'électronique, la création lumière, la construction et enfin les free-lance (régies...) sur les spectacles. La production de mon frère Lounis intervient également sur l'organisation des tournées à l'étranger, car nous avons déjà voyagé dans plus de 60 pays, sur tous les continents. Et parfois il faut gérer les imprévus, comme cet écran géant mis à disposition en Arabie Saoudite, sans que l'électricité n'ait été prévue !

On crée aujourd'hui beaucoup d'événements avec des technologies IA très poussées qui nécessitent des rapprochements avec des entreprises hyper qualifiées. Ces prestations peuvent ensuite dériver vers des numéros grand public. Ce fut le cas pour celui du *Téléphone*, initialement créée pour Nokia, et présenté à *La France a un Incroyable Talent*, en 2017. Augmented Magic peut aussi personnaliser ses créations « signature » pour des marques privées, concevoir des clips de marketing digital ou des rendez-vous sur le métavers...

C.N : En professionnel de l'image, tu es très présent sur les réseaux sociaux. As-tu une stratégie particulière pour entretenir et développer ta communauté de fans ?

M. : Je ne me soucie pas vraiment des algorithmes ni du regard des autres, ce qui donne des résultats inégaux en termes de retours. Je peux alterner de quelques centaines à plusieurs millions de vues, suivant les contenus, notamment sur TikTok (595 000 followers). Passer d'une communication d'événementiels prestigieux à gros moyens à des vidéos amusantes bricolées, c'est l'option que j'ai choisie. Et tant mieux si cela continue d'attirer l'attention sur nos activités ! Il faut dire que ma recette de crêpe en plein air, pendant la canicule, a été très partagée ! Pour nos trouvailles magiques, je fais attention de ne pas trop dévoiler sur les réseaux.

Mais chaque 1^{er} avril, on a pris l'habitude de communiquer autour d'une technologie sur laquelle on travaille et que l'on détourne pour l'occasion...

Je me rappelle que « Dronebrella » avait beaucoup plu il y a quelques années !

C.N : Tu as franchi une nouvelle étape avec l'ouverture du **Magic Home Studio**. Parle nous de cet espace modulable entièrement équipé, ouvert aux projets extérieurs.

M. : Avant, je devais chercher des lieux de création pour mes spectacles, pour tester mes prototypes et il fallait négocier différentes contreparties, avec des délais plus ou moins flexibles. Depuis 2020, ce nouveau studio de 100 m², situé aux Lilas à deux pas du métro, nous permet de concevoir des effets spéciaux, des shows, des vidéos ou des modules d'exposition. On y trouve un espace bureau pour la création graphique, images et électronique dédiée à l'équipe technique, un espace équipé de machines-outils permettant de construire à peu près ce que l'on veut (bois, acier...), un plateau de 14 m d'ouverture pour travailler les spectacles à l'échelle réelle, avec de « grandes illusions » à disposition (lévitation, écran géant, fond vert...), une réserve pour les costumes, les accessoires de magie et un coin loge / catering. On a validé le potentiel du Magic Home en réalisant le clip musical *Moulla la Moula* ! Des marques de luxe nous contactent aussi pour des publicités « magiques ». Ouvert à la location, le studio, peut accueillir jusqu'à 49 personnes, pour des tournages, répétitions, shootings ou des résidences artistiques.



Moulla cherche à réaliser ses rêves

C.N : La Cité des sciences et de l'industrie accueille, du 13 octobre 2026 au 1^{er} août 2027, l'exposition Magie. Quelle est la contribution d'Augmented Magic à sa scénographie ?

M. : C'est la première fois que nous sommes sollicités pour un projet d'exposition magique d'envergure. Notre participation est double. Augmented Magic présente un théâtre optique sous forme de castelet, appelé « Le Moullarium ». Il est animé par un hologramme, un Moulla miniature debout sur cette petite scène, avec lequel le public peut interagir ! Il sera capable d'exécuter à la demande des tours de cartes, des tours avec des téléphones ou des parapluies, de façon aléatoire.

Dans la salle appelée Apparition/Disparition par la Cité des sciences, nous proposons une installation de téléportation : « De l'autre côté du miroir », inspirée de l'univers d'Alice aux pays des merveilles. Les visiteurs sont invités à entrer dans une cabine avant d'être téléportés dans une autre, à quelques mètres de distance. L'effet sera spectaculaire et visible sous forme de désintégration/réintégration en mille morceaux ! Passés dans le monde du secret, les participants deviennent à la fois spectateurs et acteurs de leur propre illusion. ■



Création au Magic Home Studio

J'ai lu pour vous

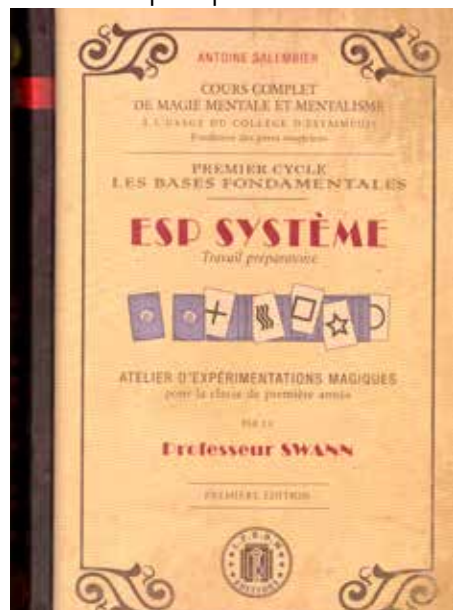
Par Jean-Louis Dupuydauby

Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos « Marchands de trucs » qui rivalisent de talent dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant force est de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité.

Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.



ESP SYSTEME Antoine Salembier

Après « Collège » et « Arcane Système », je vais vous parler d'**ESP SYSTÈME d'Antoine Salembier**. Une nouvelle fois nous nous retrouvons avec le Professeur Swann, qui cette fois aborde le sujet des cartes ESP, dont je vous ai parlé dans la Revue 674 avec le livre d'**Armand Porcell**. C'est du pur Salembier dans l'approche, la mise en page et les explications.

Entrons dans la classe et mettons-nous au travail.

Après un rappel historique sur les cartes ESP créées par le docteur Zener à la demande du docteur Rhine, parapsychologue.

Il est important d'avoir en tête les cinq types de perception extrasensorielles : la lecture de pensée, la télépathie, la clairvoyance, la précognition et la psychokinésie.

Très important : Ne pas utiliser les cartes ESP, comme le ferait un cartomane traditionnel. En fait vous testez les facultés extrasensorielles de vos spectateurs.

Commençons par trois principes de base :

- 1-Le principe de **distribution**, avec plusieurs effets très bluffant où les symboles ESP jouent avec les coïncidences.
- 2-Le principe de **comptage**, qui rassemblent différentes techniques de forçages, adaptées aux cartes ESP, qui forment un petit paquet de 25 cartes.
- 3-Le principe **Gemini**, bien connu des *cartomanes*, qui dans ce contexte est justifié, ce qui (à mon avis) n'est pas le cas dans un tour de cartes « normal ».

Explications du système cyclique avec : le cercle (1), la croix (2), les vagues (3), le carré (4), l'étoile (5), qui seront répétés cinq fois, pour former un petit paquet de 25 cartes. On comprend très vite la notion de chapelet, qui est primordiale avec les cartes ESP. Il est donc logique et indispensable de maîtriser le mélange Charlier en main et sur table (moins connu), quelques fausses coupes et quelques faux mélanges, qui permettront de garder cet ordre cyclique et qui ne correspondent pas à des gestes de magicien.

Passons aux différents effets...

« Solitaire était une jeune demoiselle d'une rare beauté... » Nous entrons, ici, dans une histoire qui va permettre d'illustrer la « clairvoyance », « la télépathie », avec l'utilisation du principe cyclique (chapelet), avec quatre effets surprenants.

Principe **Cidentaquin** (que je ne connaissais pas) avec là encore quatre effets pour l'illustrer.

Tout d'abord une course de voitures, à la Havane, dont le classement d'arrivée est prévu à l'avance.

Punto Mambo, un jeu avec 25 cartes représentant des éléments semblables à ceux des machines à sous, et des jetons, tout simplement excellent comme approche et comme effet.

Une histoire sous fond du mur de Berlin, une réunion secrète entre l'est et l'ouest. Pendant la guerre froide, **le pont de Gliénicke**, principalement connu sous le nom de « pont des Espions » parce qu'il servait de lieu pour la plupart des

échanges d'espions entre les deux camps. Une horloge est faite avec les cartes ESP, à chaque heure une carte face en bas et une face en l'air. Les coïncidences de cartes donneront une heure et un lieu de rendez-vous. Une enveloppe (depuis le début sur la table) est ouverte, elle contient 4 photos qui correspondent à ce lieu et à cette heure. J'adore les histoires, surtout historiques...

Le Système **Palindromique** encore appelé système miroir, se combine bien avec le principe de Gilbreath, qui est ici bien expliqué.

À partir de ces principes nous avons droit à un florilège d'effets de coïncidences avec les cartes ESP, plus que bluffant les uns que les autres et toujours avec le support d'une histoire sur les essais du docteur Rhine, franchement déconcertant.

Le système Stay-Stack ou Mirror-Stack avec une version où des photos de couples célèbres (10 personnalités), mélangées, vont se retrouver réunies grâce à un talisman. Excellent effet avec une histoire romantique, qui nous sort des cartes ESP.

Une autre histoire avec *Jimmy Page*, guitariste et fondateur du groupe *Led Zeppelin*. Boleskine, une maison sur les bords du Loch Ness, demeure aux mille légendes, achetée par *Aleister Crowley* (occultiste 1875- 1947). Là encore nous entrons dans une histoire qui obligatoirement attire notre attention et donne une autre dimension à l'effet... J'adore me laisser emporter dans un récit qui nous fait presque oublier que c'est un tour de magie.

Une nouvelle histoire, dans un tripot et une sombre affaire de dette de jeu, une carte de chance et pour clôturer le tout Lucifer fait parler de lui... Très chaud...

Vous connaissez certainement le club 27 qui regroupe des artistes célèbres du rock et du blues tous décédés à 27 ans. Malédiction avec des âmes errantes, tels des fantômes. Cet effet est un prétexte à lever la malédiction de ce club 27, et une prédiction complètement improbable.

Un nouveau principe, **Le principe par Paire**, absolument déroutant, avec des effets de coïncidences de choix libre, mais toujours par paire.

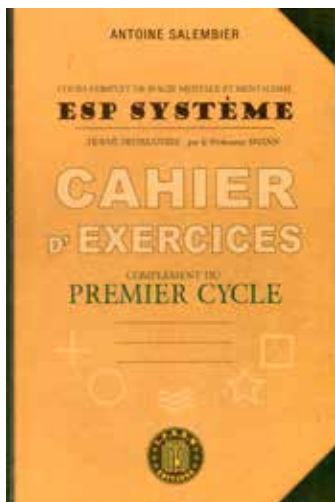
Pour conclure, cet ouvrage se termine par le « Mémoire de fin d'année », qui est tout simplement une routine complète, regroupant tout ce que vous venez de lire et d'apprendre.

« Avant d'aller plus loin et de percer les mystères du sixième sens, la perception extra sensorielle, laissez-moi revenir à l'essentiel : aidez-moi à retrouver mes sens pour mieux les dépasser ».

Les cinq cartes ESP sont ici remplacées par les cinq sens, la vue, le goût, l'odorat, le toucher et enfin l'ouïe. Là encore nous sommes très loin d'un tour de cartes ESP, nous sommes dans une autre dimension... Cet enchaînement est absolument dingue ; résumer un livre en une routine, c'est du jamais vu.

Antoine Salembier cite Victor Hugo :

« C'est parce que l'intuition est surhumaine qu'il faut la croire ; c'est parce qu'elle est mystérieuse qu'il faut l'écouter ; c'est parce qu'elle semble obscure qu'elle est lumineuse » (Victor Hugo).



Cette citation résume exactement ESP SYSTÈME et surtout la démarche atypique d'Antoine Salembier, qui me donnerait presque l'envie de retourner sur les bancs de l'école, qui pour moi fut un vrai calvaire.

Mais ce n'est pas fini, à ce livre est associé un cahier d'exercices.

Encore une excellente idée, ce cahier de devoirs de vacances (j'écris cet article, début juillet) récapitule toutes les bases, avec des applications directes d'effets pour bien comprendre. On vous encourage à construire, vous-même, une routine utilisant ces principes de base. Ce cahier est un complément indispensable pour apprendre de façon intelligente et surtout comprendre l'ensemble des effets proposés dans le livre.

Si vous voulez vous attaquer aux effets ESP et travailler de façon méthodique, ce livre est fait pour vous. Tout y est et encore plus que vous ne l'imaginez, le tout dans une atmosphère « étudiant » qui prépare une licence, voire une thèse, sur la Perception Extra Sensorielle.

Merci à vous Antoine pour ce travail exceptionnel, que vous partagez avec nous les magiciens, qui j'espère auront envie, comme moi, de s'immerger dans votre monde où je me sens si bien !

Les initiales de votre nom sont AS, encore une coïncidence ? À force de vous lire... on ne sait plus... ■



Antoine Salembier

Des nombres, des mots et des couleurs

par Claudette Fau et Jean Rieu



Les auteurs

Claudette Sayettat-Fau et Jean Rieu sont des magiciens, membres de la Fédération Française de Magie depuis une trentaine d'années. Ils font partie de l'Amicale des Magiciens de la Loire, présidée actuellement par André Pastourel.

Claudette a été professeur des Universités et des Écoles des Mines. Elle a enseigné l'Informatique à l'École Centrale de Nantes, à l'Université de Technologie de Compiègne et à l'École des Mines de Saint-Étienne. Elle est spécialiste en Intelligence Artificielle.

Jean est professeur émérite de l'École des Mines de Saint-Étienne. Ses recherches ont porté sur la Science des Matériaux et sur les Biomatériaux, en relation avec la Médecine.

Introduction

Dans un précédent texte intitulé Reverse Flash Memory Cards *(RFMC), publié dans la revue MUM (The Society of American Magiciens), nous avons proposé une méthode mnémotechnique originale destinée à soulager l'effort de mémoire pour passer d'un nombre à un mot lui correspondant.

Nous nous étions appuyés sur la routine de SarahElla Phant (Flash Memory Cards)**, qui permet de passer d'un mot à un nombre qui lui est associé dans une liste de 100 mots. Sur un semblable corpus de mots, la méthode RFMC permet le passage, plus complexe d'un nombre à un mot.

Rappel

Dans RFMC, la reconnaissance d'un mot à partir d'un nombre est basée sur la détermination des 3 premières lettres du mot, la première et la troisième étant des consonnes, la deuxième une des 5 voyelles de la liste : a,e,i,o,u (numérotées de 0 à 4).

Le numéro de la voyelle d'un mot peut être obtenu par un calcul simple à partir du nombre associé au mot. Ce calcul est l'illustration d'un principe mathématique appelé la « congruence », nous y reviendrons plus loin.

Aller plus loin avec RFMC

Retrouver un mot correspondant à un nombre est intéressant en soi, c'est un exercice de mémoire, mais l'impact sur un public est faible ! Trouver plusieurs mots est déjà plus puissant et si ces mots forment une phrase, une partie d'un texte, ceci peut avoir un sens, être une histoire, constituer une prédiction.

Partant de cette idée, Jean a écrit un livre de 100 pages qui dégage une atmosphère secrète et surprenante. Le livre raconte la vie d'un magicien amateur passionné par son art et par ce qui l'entoure. On y croise des personnages du monde de la magie sans repères de temps ni de lieu. Contrairement à certains test-books, il peut se lire en entier comme un roman.

Son titre, « Histoires cachées d'un magicien plus ou moins imaginaire ».

Chaque page contient un mot de notre corpus de 100 mots. La correspondance entre le mot et le numéro qui lui correspond étant le numéro de la page. Les mots sont facilement localisés par un surlignage, une écriture en italique ou une police différente.

Le livre raconte une histoire, mais comme son titre le suggère, il cache aussi des petites histoires dont la recherche est l'objet du tour.

Le tour des nombres, des mots et des couleurs

L'idée est de faire entrer le(s) spectateur(s) dans le monde magique du livre et de co-construire avec lui (eux) une série de mots qui composeront une petite histoire, qui aura été prédite, puisque contenue dans le livre.

Plusieurs histoires sont cachées à l'intérieur du livre support. Pour les différencier nous avons décidé de les baliser par des couleurs. Cet ajout enrichit la méthode RFMC, en donnant une dimension supplémentaire à l'accès à un mot, non seulement par son numéro de page, mais aussi par sa couleur, et ceci par des calculs simples.

Mise en place des couleurs

Les 5 couleurs choisies et leur périodicité peuvent être représentées par la liste ordonnée suivante : (jaune/0 et 5 ; bleu/1 et 6 ; vert/2 et 7 ; rouge/3 et 8 ; violet/4 et 9).

Cette liste signifie que les numéros de pages dont le nombre des unités est 2 ou 7 sont de couleur verte. Ainsi, par exemple, 52, 67, mais aussi ... 72 et 77 sont de couleur verte.

70 tickets
71 tilleuls
72 Tintin
73 timbres
74 typhon
75 tissus
76 tige
77 titane
78 tibia
79 tipis

On remarque que tous les mots de la même couleur ont le même reste si on divise leur numéro de page par 5, c'est le principe mathématique de congruence évoqué précédemment.

Exemple : 72 et 77 sont des mots surlignés en vert, $72=14 \times 5 + 2$, $77=15 \times 5 + 2$, ils sont congrus modulo 5, ils ont le même reste 2 (qui est le rang de leur couleur).

Tous les mots de la même couleur sont congrus entre eux modulo 5.

Rechercher un mot d'une couleur donnée se résume à un calcul simple.

En effet, partant d'un mot à la page numéro p du livre, tous les nombres de la forme $p+n \times 5$ sont congrus à p modulo 5, quel que soit n , donc de la même couleur que le mot de la page p . Par exemple, on peut vérifier que, partant de 7, les mots des pages numéros 2, 27, 32, 72, 77... sont de la même couleur que le mot à la page 7.

Sélection des mots pour la construction des histoires

Chaque histoire est caractérisée par une couleur, la construire consiste à trouver des mots de cette couleur dans les pages du livre qui amèneront à l'histoire les contenant qui est déjà écrite dans le livre. Le paragraphe précédent nous a donné une méthode générale de calcul des numéros des pages d'une couleur.

Le contexte du livre impose ou permet un certain nombre de contraintes, de restrictions dans le choix des pages d'une couleur donnée. Les numéros de pages seront inférieurs à 100 (le nombre de pages). Nous nous sommes limités à la recherche de quelques mots (6 ou 7) pour ne pas allonger le déroulement du tour et permettre cependant une diversité des méthodes de recherche de ces mots. Afin de simuler le déroulement d'une histoire, le premier mot sera recherché dans le début du livre, les mots suivants seront trouvés en ordre croissant des numéros de pages et le dernier, ainsi que l'histoire prédite, seront dans la fin du livre.

Une proposition pour trouver les mots

Ce qui précède permet d'imaginer plusieurs scénarios pour la recherche des mots, en voici un.



Le schéma ci-dessus est la première page du livre.

Il représente le carré magique 3×3 de Lo Shu, dont l'histoire remonte à 2200 ans avant J.C. Nous l'avons ici coloré avec les 5 couleurs définies. Ce carré sera notre « sésame » pour accéder au livre, la couleur centrale, le jaune étant une des clés d'accès aux mots du livre.

Le premier mot : la page source, le choix du spectateur

Demandons au spectateur de choisir librement, sur le carré, une couleur C , autour du jaune. Il existe deux chiffres pour chaque couleur (a et b) ce seront nos deux chiffres de départ, remarque, ils sont congrus modulo 5. Pour commencer, le magicien fait choisir librement un des deux chiffres, a par exemple.

Pour commencer l'histoire, le magicien demande au spectateur d'ouvrir le livre à la page a . Sans le montrer au magicien celui-ci annonce : le mot surligné en page a et sa couleur, c'est bien C , ce sera le premier mot : M_1 . Le spectateur confirme.

Exemple : si C est « vert » et $a=2$, à la page 2, on trouve un mot surligné et ce mot est « **cannettes** »

Le deuxième mot : le spectateur joue avec les chiffres

Nous allons maintenant utiliser les deux chiffres que vous avez choisis, pouvez-vous chercher dans le livre le mot qui est à la page ab .

Le spectateur ouvre le livre, le magicien annonce le mot M_2 et sa couleur, le spectateur confirme.

Exemple : si $a=2$ et $b=7$, à la page 27 se trouve un mot surligné et c'est « **nitrate** ».

Le troisième mot : revenons au carré magique

Magicien : Savez-vous ce qu'est un carré magique ?

Petite explication et remarque qu'un carré magique est fait pour un nombre donné appelé la constante magique, ici 15. Cette constante est magique car elle peut être vue comme une boussole pour trouver son chemin dans le livre, et « faire un pas de plus » dans la construction de l'histoire. Allez voir 15 pages plus loin que le mot M_2 . Le spectateur ouvre le livre le magicien annonce M_3 et sa couleur, le spectateur confirme.

Exemple : si $a=2$ et $b=7$, à la page $27+15 = 42$, le mot est surligné et c'est « **funambule** ».

Le quatrième mot : à l'initiative du spectateur

Afin de laisser l'initiative au spectateur, introduire du hasard et diversifier les méthodes de recherche des mots de l'histoire, nous proposons de laisser le spectateur feuilleter le livre, à partir de la page contenant le mot M_3 , jusqu'au prochain mot de couleur C.

Si ce mot lui convient, le magicien pourra énoncer ce mot, ce sera M_4 , le spectateur confirme.

Si ce n'est pas le cas, il cherchera le mot suivant de couleur C. Le magicien énonce le mot, ce sera M_4 , le spectateur confirme.

Dans l'exemple : $a=2$ et $b=7$, le livre est feuilleté à partir de la page 42 (funambule, couleur vert). Le prochain mot dont la couleur est « vert », se situe page 47 (« futur ») et le suivant page 52 (« sandale »). Suivant le choix du spectateur, le mot M_4 sera « futur » ou « sandale ».

Le cinquième mot : la clé du carré magique

Pour ce cinquième mot, nous allons utiliser la clé du carré magique, c'est-à-dire le chiffre central, le 5.

Le magicien demande au spectateur s'il souhaite faire deux ou trois tours de clé pour trouver le mot suivant. Suivant la réponse du spectateur, il ajoutera deux ou trois fois 5 au numéro de page du mot précédent M_4 pour trouver le numéro de page du mot M_5 . Le magicien annonce le mot et sa couleur et le spectateur confirme.

Dans notre exemple : Si le mot M_4 se trouvait à la page 42 suivant le choix du spectateur (le nombre de tours de clé), le mot M_5 se trouvera à la page numéro $47+2 \times 5 = 57$ (« satin ») ou $47+3 \times 5 = 62$ (« genêt »).

Le mot de la fin

Le magicien : au début, vous avez choisi dans le carré magique votre couleur C et les deux chiffres source : a et b. Pour trouver le premier mot de l'histoire, vous en avez choisi un, par exemple a, pour finir, nous allons utiliser l'autre b.

On peut penser que le mot de la fin, se trouvera vers la fin du livre, voyons dans les 10 dernières pages. Le mot M_5 serait-il à la page $90+b$? Que trouve-t-on à cette page ? Tout un paragraphe du livre qui est une histoire en rapport avec le contenu du livre et qui contient, dans l'ordre, les mots trouvés !

Dans le cas de l'exemple : $a=2$ et $b=7$, le mot de la fin se trouvera à la page 97 « putois », mais aussi le texte suivant :

« Fronsac, assis dans son fauteuil, une cannette de bière à la main, caressait son chat en regardant un catalogue. Il s'était endormi et il avait rêvé qu'au-dessus d'une vasque pleine de nitrate enflammé, son chat, tel un funambule, évoluait sur une corde. Pour un futur spectacle, il imaginait alors que le chat porterait des sandales de satin. Mais, dans son rêve, il vit soudain que, sous un massif de genêts, un guetteur sournois attendait que le chat tombe. C'était un méchant putois couvert de punaises. Pris de peur, Fronsac se réveilla en sursaut. Son chat dormait paisiblement sur ses genoux ».

Conclusion

Ce texte présente une extension de la méthode de mnémotechnie RFCM et son application à un tour de magie intitulé : des nombres, des mots et des couleurs.

Les mots ont été placés dans un livre et une couleur leur a été attribuée, l'objet du tour est de faire retrouver à un spectateur, par des opérations simples, les mots d'une histoire cachée dans le livre, dont il aura choisi librement le début.

La mise en place de couleurs pour les mots permet de trouver plusieurs histoires. Le spectateur semble mener le jeu et chaque présentation est une expérience différente, ce qui rend difficile, au public, d'en comprendre le fonctionnement.

Nous avons détaillé ici, le déroulement du tour à partir du carré magique de Lo Shu. Mais, la méthode de sélection des mots basée sur la congruence modulo 5 des numéros des pages de même couleur ouvre la voie à bien d'autres scénarios de présentation, dans un contexte de close-up ou de magie de salon. ■

Références

*Reverse Flash memory Cards, Claudette Fau et Jean Rieu, MUM, Vol.115 N°4, septembre 2025, pages 52-53.

**Flash Memory Cards, SaraHella Phant, Conférence avec Dan Harlan à l'amicale des Magiciens de la Loire, le 18 juin 2024.

Informations de la Rédaction

Vous êtes lectrice, lecteur de la Revue et vous avez envie de nous partager des informations sur votre club, de nous proposer des articles ?

Notre comité de rédaction est ouvert à toutes propositions, il suffit d'écrire à :

fabienndenis.revueffm@gmail.com

Vous proposez vos idées, vos projets et notre comité en échange.

Si le projet correspond à notre ligne éditoriale, votre article sera publié dans la Revue, en fonction du calendrier de celle-ci.

Alors n'hésitez pas et écrivez-nous !

Mathieu Stepson

Quand le futur devient un souvenir, le temps se transforme en terrain de jeu !

par Aurélie Fernandes

En février 2024, à l'occasion d'un festival, je découvre pour la première fois Mathieu Stepson sur la scène du Sémaphore de Trébeurden. Il y présente son numéro phare, où aujourd'hui devient hier et où demain semble déjà avoir eu lieu. C'est un véritable coup de cœur pour cet univers qui, grâce à l'art de l'illusion, nous invite à nous interroger sur le temps et sur notre manière de l'appréhender.

En tant que professeure de yoga, cette thématique trouve immédiatement un écho en moi. En Occident, le temps est généralement perçu comme une ligne reliant un passé révolu, un présent fugace et un futur à venir, chaque instant écoulé semblant définitivement perdu. Pourtant, certaines traditions philosophiques et spirituelles proposent un autre regard. Le bouddhisme invite à dépasser notre vision linéaire en considérant que les frontières entre passé, présent et futur perdent de leur caractère absolu. Le taoïsme considère le temps comme un flux naturel auquel l'être humain est invité à s'accorder, l'essentiel étant d'en épouser le mouvement plutôt que de le maîtriser. La tradition hindoue, quant à elle, le perçoit comme un cycle sans commencement ni fin, inscrit dans un mouvement perpétuel de renouvellement.

Naturellement, je me laisse embarquer dans cette exploration fascinante des frontières de la temporalité, où Mathieu s'amuse avec une remarquable habileté à mêler passé, présent et futur, brouillant avec intelligence et finesse tous nos repères.



À la fin de son numéro, une évidence s'impose à moi : faire revenir Mathieu Stepson à Trébeurden, mais cette fois pour y présenter son seul-en-scène.

Proposer au public non seulement un spectacle de magie, mais une véritable expérience immersive qui interroge notre mémoire, notre perception de la réalité, notre philosophie du temps et, finalement, notre propre histoire.



Entre-temps, la carrière de l'artiste prend un nouvel élan. En décembre 2024, il remporte la 19^e saison de *La France a un Incroyable Talent*, avant d'être sacré lauréat du très convoité *Mandrake d'Or*, en octobre 2025.

En mai 2026, c'est avec une émotion particulière que je le retrouve. Lorsque résonne dans la salle le « Bonsoir Trébeurden », un frisson

me parcourt. Les spectateurs manifestent immédiatement leur enthousiasme par de vifs applaudissements. Les deux représentations affichent complet, une fierté pour Da Viken Arts qui reverse une partie des bénéfices de cet événement à l'association **Petits Cadeaux pour Gros Bobos**, œuvrant auprès des enfants malades et hospitalisés.

Lorsque Mathieu entre en scène, la magie opère immédiatement. Le public répond présent et se laisse emporter dans un voyage hors du commun. Écrire, dessiner, téléphoner, avoir les yeux bandés sur scène... chacun devient acteur d'une histoire unique qui se construit progressivement. Le rythme du spectacle est parfaitement maîtrisé. Chaque mot, chaque phrase et chaque interaction semblent pensés pour susciter la surprise, le rire et l'émerveillement. Les numéros s'enchaînent avec une énergie communicative, tandis que cette impression de déjà-vu devient le fil conducteur d'un univers à la fois troublant et captivant.

Au-delà de la performance, c'est aussi la manière dont Mathieu associe la magie traditionnelle avec les nouvelles technologies. Dans cette approche artistique, les écrans et les téléphones ne sont plus de simples gadgets, mais de véritables outils narratifs au service d'une réflexion plus profonde.



Le tour du téléphone dans le public

L'un des moments clés du spectacle, réside dans cette frontière invisible qui sépare l'artiste sur scène et l'écran que nous regardons. Mathieu s'amuse à dissoudre cette limite avec inventivité, ce quatrième mur numérique, entraînant le public dans une expérience où la perception est constamment remise en question.

Comme il l'explique lui-même : « *Il n'y a pas que le temps qui nous sépare de lui dans sa loge cet après-midi et nous, ce soir, dans la salle. Il existe aussi une frontière invisible entre l'objectif du téléphone qui est en train de me filmer et l'écran que vous êtes en train de regarder. Cette frontière invisible, c'est ce que l'on appelle le quatrième mur. Et si, ce soir, nous essayions de faire mieux que simplement le regarder ? Et si nous le brisions ensemble ?* »



Une fois cette frontière franchie, la complicité qu'il entretient avec son double, véritable partenaire de jeu, apporte une dimension supplémentaire à la mise en scène. Le temps semble perdre toute logique et les souvenirs semblent surgir du futur plutôt que du passé.

Mathieu explique alors que tout ce à quoi nous venons d'assister ne relève ni du mentalisme, ni d'un quelconque subterfuge ou pouvoir divinatoire. Il affirme avoir toujours su ce qui allait se produire. Non pas parce qu'il l'avait prédit, mais parce que tous ces événements étaient déjà des souvenirs. Des souvenirs qui ne viennent pas du passé, mais du futur.

Et c'est là toute la force de cette œuvre. Cette idée, à la fois simple et vertigineuse, donne tout son sens au spectacle et dépasse largement le cadre de la magie : « *Depuis le début, vous regardez des images filmées quelques heures avant le spectacle. Mais est-ce vraiment aujourd'hui ? Mon aujourd'hui est-il le même que le vôtre ?* »



Salle du Sémaphore

À la fin de la représentation, après un final marquant, les spectateurs restent bluffés. Les longs et chaleureux applaudissements saluent le travail de l'artiste et récompensent *l'Incroyable Talent* par une véritable standing ovation, prouvant que la magie la plus forte est souvent celle qui s'écrit ensemble, ici et maintenant.

Ils sont nombreux à venir le féliciter et à lui témoigner, avec une sincère admiration, combien ce succès est amplement mérité.



Fin du show

Derrière le talent de l'artiste se cache un immense travail de création. Depuis 2017, Mathieu explore les multiples possibilités offertes par la magie digitale, une recherche au fil de laquelle il a progressivement trouvé son identité artistique. Il confie avoir consacré près de cinq années à façonner cet univers, où la magie digitale dépasse le simple effet spectaculaire pour créer du lien, nourrir la réflexion et faire naître des émotions sincères et durables.

L'ingéniosité de Mathieu s'exprime dans chaque détail. Elle est portée par une profonde rigueur, mais aussi par une humilité, une générosité et une authenticité qui marquent les esprits. Une performance moderne et inventive, où chaque élément trouve sa juste place : l'émerveillement côtoie la réflexion, l'innovation se mêle à l'humour, et la magie laisse place à une véritable émotion.

Il me semble également important de souligner que ce spectacle est avant tout un remarquable travail d'équipe. Saluons Emmerich Monet, son fidèle acolyte, qui incarne avec beaucoup d'humour et une joyeuse déraison le rôle de l'assistant, ainsi que Dimitri Duval, dont l'excellence à la régie technique contribue pleinement à la réussite du spectacle.



Mathieu Stepson avec l'équipe de Da Viken Arts

Et vous, si vous aviez la possibilité de revenir dans le passé, que changeriez-vous ?

Une parole, une décision, une rencontre, ou choisiriez-vous de revivre votre histoire exactement de la même façon ? ■

59^e CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

FFM

24 AU 27 SEPTEMBRE 2026

CENTRE DES CONGRÈS DE L'AUBE - TROYES

PASS WEEK-END

SAMEDI & DIMANCHE

LES TEMPS FORTS



4 GALAS
ET SPECTACLES



CHAMPIONNAT
DE FRANCE



CONFÉRENCES
EXCLUSIVES



VILLAGE EXPOSANT
Des marchands venus
du monde entier

À PARTIR DE

120€

VOUS LE
SOUHAITIEZ...
NOUS L'AVONS
FAIT !

VIVEZ LE GRAND RENDEZ-VOUS DE LA MAGIE EN FRANCE !



DES SPECTACLES
INTERNATIONAUX

Les plus grands
magiciens



RENCONTRES
ET PARTAGES

Avec des magiciens
du monde entier



CONFÉRENCES
ET ATELIERS

Pour apprendre, échanger
et progresser



VILLAGE EXPOSANT

Le plus grand choix
de matériel magique



SAMEDI
&
DIMANCHE

DEUX JOURS POUR PROFITER
DE TOUTE LA MAGIE DU CONGRÈS !



RÉSERVEZ VOTRE WEEK-END
ET REJOIGNEZ-NOUS À TROYES !



FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE MAGIE

www.magie-ffm.fr



Le comptage Oloram

par Jean-Jacques Sanvert

Je vais décrire deux façons de présenter le Comptage Oloram (Oloram est Marlo à l'envers – comptage créé par Ed Marlo). Je pense que ce comptage est plus naturel que beaucoup d'autres (tels que par exemple le Comptage Elmsley ou le Jordan) dans la mesure où vous ne semblez pas compter les cartes, mais simplement les montrer.

Méthode 1 : La carte à masquer est en troisième position à partir de la face (comme pour un Comptage Elmsley – Photo 1). Le paquet est tenu face en bas en main gauche. La main droite prend la première carte (Photo 2) et la main gauche se retourne pour montrer la carte de la face (Photo 3).



La main gauche se retourne pour déposer la carte du dessus sur la table pendant que la main droite se retourne pour montrer sa carte (Photo 4).



La carte de la main gauche est déposée pendant que la carte de la main droite est montrée (Photo 5) puis elle est posée sur la première carte. La main gauche prend la nouvelle carte du dessus (Photo 6) et la main droite se retourne pour montrer sa carte (Photo 7).



Cette carte est posée sur la table face en bas sur les deux autres cartes, pendant que la main gauche montre sa carte (Photo 8). Cette dernière carte est posée sur les trois autres : vous avez apparemment montré quatre cartes rouges, alors que vous avez masqué la carte noire.



Méthode 2 : Là encore la carte à masquer est en troisième position à partir de la face (Photo 1). La main droite prend la carte du dessus, et cette fois les deux mains se retournent en même temps (Photo 9). Les deux mains se retournent et posent leurs cartes respectives faces en bas sur la table. La main gauche prend la nouvelle carte du dessus, et les deux mains se retournent encore en même temps pour montrer leurs cartes (Photo 10), qui sont posées faces en bas sur la deux autres. Vous venez là encore de masquer la carte noire.



Vous noterez que les cartes finissent dans l'ordre que vous désirez : les deux dernières cartes peuvent être posées sur les deux autres (dans l'ordre que vous voulez), ou utilisées comme « pelle » (là encore dans l'ordre que vous désirez) pour ramasser les deux premières cartes. ■

À quand des vidéos de tours ou techniques ?

Dans certains articles, vous pouvez retrouver des QR codes qui font le lien avec des vidéos que l'on peut voir sur des sites de vidéos bien connus, ou sur les propres sites des auteurs.

C'est une volonté de la Fédération de pouvoir promouvoir ces tours via des vidéos. Tous les artistes ne le font pas, et ce n'est pas une obligation.

Vous faites des vidéos de tours ou de techniques ? N'hésitez pas à en parler à la rédaction de la Revue, toute l'équipe se fera un plaisir d'échanger avec vous.

Infos pratiques de la FFM

Le bureau de la Fédération reçoit régulièrement des demandes pour savoir comment se connecter au site internet de la Fédération, voici donc un mode opératoire afin de vous aider. Voici un aperçu du visuel lorsque vous tapez l'adresse du site web (www.magie-ffm.fr)



1. Vous avez donc tapé www.magie-ffm.fr dans la barre d'adresse de votre navigateur. (vous avez alors le visuel ci-dessus)
2. Connectez-vous : par défaut, votre identifiant est : **_votre nom**
par ex. pour Claude Chope, l'identifiant sera : **_chope**).
3. Définissez votre mot de passe

Si c'est votre première utilisation au site, pensez à demander l'activation de votre compte (*) à cette adresse : **groupe-communication@magie-ffm.fr**
En cas de problème, contactez-nous à la même adresse.

(*) sans cette activation, vous n'aurez pas d'accès à l'espace membres (consulter les revues, vous inscrire au congrès, passer une commande, etc.)

Vous y êtes arrivé ? Parfait ! Vous pouvez désormais faire un tour sur notre boutique, voir les actualités, vous inscrire au congrès...

L'invité de la Revue

David Coven

INTERVIEW
PAR
LUC PARSON

Magie et Illusion...

Luc : Bonjour David. Ton nom est bien connu dans le monde de la magie, mais je sais que beaucoup de personnes ne connaissent pas l'étendue de ton parcours, car tu es quelqu'un de discret. Alors, si tu le veux bien, je vais le présenter à ta place.

Il y a une vingtaine d'années, tu as créé avec Philippe Beau la « Cabine Spirite » la plus rapide du monde, une illusion qui a bluffé tous les magiciens !

Grâce à ce numéro, que vous avez mis au point après plus de trois années de travail, vous vous êtes produits lors des plus grands événements magiques : La Colombe d'Or à Juan-les-Pins, Les Anneaux Magiques à Lausanne, le gala d'ouverture du congrès FFAP de Saint-Étienne, la FISM à La Haye, ainsi que le prestigieux concours international les Monte-Carlo Magic Stars, où vous avez obtenu le Grand Prix Spécial du Jury.

Vous avez également présenté ce numéro à la télévision, dans l'émission « Cabaret Sauvage » sur Paris Première.

En parlant de télévision, tu as ensuite présenté seul un autre numéro dans la célèbre émission « Le Plus Grand Cabaret du Monde » de Patrick Sébastien, avec comme partenaire d'un jour Adriana Karembeu. Ton passage a été plébiscité et rediffusé à plusieurs reprises.

Et puisque nous évoquons les cabarets, rappelons que tu t'es également produit pendant près de dix ans au Bongo, à Valence, un prestigieux établissement que l'on appelait de mon temps un music-hall.

Aujourd'hui, tu célèbres 25 ans de carrière. Peux-tu nous raconter comment tu as découvert la magie ? Comment tout a commencé ?

David : Dans mon petit village de Saint-Félicien, en Ardèche, il n'y avait rien qui touchait à la magie ou au spectacle. Heureusement, il y avait la télévision !

C'est ainsi que j'ai découvert la magie. Je me souviens encore des « Baguettes d'Or de Monaco » : ce fut un véritable coup de foudre. J'avais alors six ou sept ans et, dans mon esprit d'enfant, je pensais que pour devenir magicien, il fallait forcément qu'il y ait un magicien dans sa famille pour transmettre ce don...

Quelques années plus tard, j'ai décidé d'apprendre le jonglage, avec l'espoir de travailler un jour dans un cirque et d'y rencontrer un magicien qui accepterait de m'enseigner ses secrets. Vers l'âge de 13 ou 14 ans, les émissions de David Copperfield passaient régulièrement à la télévision. Là, j'ai compris que c'était vraiment la magie que je voulais pratiquer. D'autant plus que mes talents de jongleur avaient leurs limites : je ne maîtrisais que trois balles et trois massues ! J'étais donc encore loin d'être recruté par un cirque... (Rires)

J'ai alors cherché un premier livre dans une bibliothèque et j'ai commencé à apprendre, à fabriquer et à créer mes premiers tours.

Plus tard, dans un autre ouvrage, j'ai découvert l'adresse de l'Académie de Magie à Paris ainsi que celle de Magix. Ce furent mes premières commandes de matériel magique... et surtout de longues heures à rêver devant les catalogues ! Après le baccalauréat, j'ai poursuivi mes études à Grenoble. J'avais entendu parler d'un club de magie et je me suis rendu à l'une de ses réunions. Le hasard a voulu que je tombe en pleine élection du nouveau bureau. J'y ai rencontré Bernard



Au plus Grand Cabaret, avec Adriana Karembeu

Gil, qui quittait alors la présidence après le grand succès du congrès d'Aix-les-Bains, auquel je n'avais malheureusement pas pu assister, mais dont j'ai longtemps entendu parler.

Le nouveau président élu était un certain Luc Parson ! Tu connais, n'est-ce pas ? (Rires)

Quelques jours plus tard, nous nous retrouvions dans ton école de magie, Univers Fascinant, entourés de vitrines remplies d'accessoires qui faisaient rêver tous les passionnés.

Luc : Tu me racontes alors ta passion pour la magie et les quelques tours que tu as créés après avoir découvert cet art à la télévision.

Je me souviens de ce jeune homme réservé, mais déjà animé par une passion débordante. La suite de l'histoire, je la connais presque par cœur ! J'aimerais cependant que tu la racontes à nos lecteurs.

David : Tout en poursuivant mes études, d'abord un DUT de génie mécanique, puis une formation en école de commerce, j'ai commencé à me produire régulièrement les week-ends avec mes premiers numéros de scène et de close-up.

J'ai créé un premier numéro de scène pour mon examen d'entrée à la FFAP. Je l'ai ensuite perfectionné et rodé en assurant la première partie de tes spectacles. C'est ce numéro que j'ai présenté au concours « Les Étoiles de la Magie », que tu avais créé dans le cadre du Festival de la Magie de la Vallée de l'Eau d'Olle.

J'y ai remporté une Étoile. À l'époque, le trophée avait quelque chose de magique : il consistait à associer le nom du lauréat à une véritable étoile. J'ai ainsi reçu un certificat (délivré par la NASA) attestant qu'une étoile portait désormais le nom de David Coven. La réalité dépassait alors mes rêves d'enfant... et ce n'était que le début !

C'est également à cette époque que je fais la connaissance de Philippe Beau, ancien élève de ton école de magie, ainsi que de Maurice Saltano, ton agent, ami et ancien magicien international. Celui-ci s'était fait connaître, entre autres, grâce à sa célèbre « Cabine Spirite », qu'il avait présentée dans la mythique émission « La Piste aux Étoiles ».

Un jour, Maurice nous annonce qu'il nous lègue ce numéro à Philippe et à moi.

Nous avons alors commencé à présenter cette illusion légendaire dans de nombreuses manifestations, alors

même que, pour ma part, je n'étais encore qu'un magicien amateur.

Puis, avec Philippe, nous avons décidé d'y apporter notre propre vision et de perfectionner ce numéro déjà spectaculaire. À cette époque, mon objectif était de participer à des concours afin d'acquérir des références solides et de pouvoir, un jour, devenir professionnel et vivre de ma passion.

Inspiré par les Pendragons, qui présentaient la malle des Indes la plus rapide du monde, j'ai alors lancé un défi un peu fou : créer la Cabine Spirite la plus rapide du monde.

C'est Philippe Beau qui a eu l'idée d'un final totalement inédit pour une cabine spirite : la permutation des deux magiciens. En un instant, Philippe semblait être aspiré dans la cabine tandis que j'en étais éjecté, entièrement libéré de mes cordes. J'ouvrais aussitôt la cabine, et le public découvrait Philippe à l'intérieur, ligoté à ma place.

S'ensuivirent trois années de travail, de réflexion, d'essais et de répétitions, avec également ton aide précieuse. Ensemble, nous avons réussi à mettre au point une version ultra-rapide de cette grande illusion, dotée d'un final jamais vu et époustouflant.

Lors de sa première présentation dans un festival de magie, le succès a été immédiat. Nous avons même bluffé les magiciens présents, y compris Maurice Saltano, qui n'a pas compris alors que c'était lui qui nous avait transmis ce numéro à l'origine !

Nous avons ensuite enchaîné les concours avec cette illusion, jusqu'au prestigieux concours mondial de Monaco. À partir de là, j'ai franchi le pas et me suis lancé comme magicien professionnel. Un rêve devenait réalité. Puis sont venus les festivals, les galas, une tournée en Allemagne et de nombreuses autres aventures.

Au fil des années, de grands noms de la magie, tels que Jean Régil ou Ali Bongo, nous ont confié qu'il s'agissait, selon eux, de la plus belle Cabine Spirite du monde.



Philippe Beau et David Coven- La Cabine Spirite

Luc : Avec ton numéro « les cubes » tu as, dans l'émission de Patrick Sébastien bluffé, Adriana Karembeu. Au cours de ta carrière as-tu eu l'occasion d'impressionner d'autres célébrités ?

David : Oui, j'ai également été engagé pour présenter ce même numéro avec, notamment, Élodie Gossuin comme partenaire. Au fil de mes prestations, en particulier en close-up, j'ai parfois eu la surprise de croiser quelques personnalités. Plus indirectement encore, la magie m'a

permis de faire des rencontres que je n'aurais jamais imaginées. Grâce à toi, j'ai eu la chance de rencontrer Line Renaud, que tu avais côtoyée lors de tes tournées, ainsi que Roger Moore à l'occasion des Monte-Carlo Magic Stars. Jamais je n'aurais imaginé pouvoir un jour rencontrer de tels artistes et de telles célébrités. C'est aussi ça la magie !

Luc : *Peux-tu nous parler du groupe « Illusion » ?*

David : Est-ce bien utile ? (Rires)

Peu après mon arrivée au club de magie de Grenoble, plusieurs autres jeunes magiciens, qui aujourd'hui font une belle carrière, ont également rejoint l'association. Tu as alors eu l'idée de réunir ces cinq nouveaux talents au sein d'un même projet et de créer un numéro de scène dans l'esprit des « boys bands », très en vogue à l'époque.

C'était un spectacle original mêlant chant, danse et magie, sur une chanson spécialement composée autour de notre passion commune. Nous avons notamment présenté ce numéro lors de La Colombe d'Or.

L'année suivante, toujours pour ce même congrès, nous avons imaginé un numéro de close-up de table en table à cinq magiciens avec un rôle différent pour chacun. Pour ma part, je jouais le serveur émerveillé qui faisait apparaître du sel sans le vouloir et retrouvait une partie de carte signée dans un pain de ma corbeille !

Cela reste pour moi un merveilleux souvenir : des moments de création, de partage, d'amitié et surtout le plaisir de surprendre les magiciens alors que nous faisons nos premiers pas dans le monde de la magie.

Luc : *En plus des nombreux numéros que tu as créés, tu tournes avec tes propres spectacles de scène, multiplie les prestations de close-up, discipline dans laquelle tu as remporté un premier prix lors d'un festival où Bernard Bilis était président du Jury. Puis tu as monté deux grands spectacles. Peux-tu nous en parler ?*

David : Oui. Il y a déjà plusieurs années, lorsque notre ami Jean Régil a décidé d'arrêter son célèbre spectacle « Si Magie m'était contée », j'ai proposé à Liloo et Kristof, qui en étaient les partenaires et que je retrouvais régulièrement sur les festivals, de travailler ensemble à la création d'un nouveau grand spectacle.

C'est ainsi qu'avec ton aide et celle de Jean Régil sont nés « Magic Show Time », puis « Surprises Magiques ».

Luc : *Comment as-tu procédé pour créer ces spectacles ?*

David : Mon objectif était de pouvoir présenter ces spectacles dans tous types de salles et dans un maximum de configurations, pas uniquement dans des théâtres. Il fallait donc qu'ils soient modulables.

Dans ces conditions, il était difficile de construire une histoire totalement linéaire. Pourtant, je tenais à ce qu'il y ait une véritable mise en scène et une dimension théâtrale. L'idée a donc été de bâtir le spectacle autour de personnages clairement identifiés : le magicien sérieux et classe, le partenaire comique et la partenaire élégante et un peu rebelle.

La création s'est ensuite faite de manière très collaborative, au fil de longues journées d'échanges, d'essais et de répétitions.

Je souhaitais que ces spectacles soient très variés, à l'image des grands galas de magie. Il fallait des moments poétiques, des séquences plus comiques, des passages dynamiques et rythmés, des interactions avec le public, des grandes illusions, mais aussi des numéros d'arts annexes.

Kristof présente notamment son numéro primé de chapeau de Tabarin et pour ma part les bulles de savon.

Luc : *Quels sont les magiciens ou les spectacles qui t'ont le plus inspiré ?*

David : Ils sont tellement nombreux qu'il serait impossible de tous les citer !

Bien sûr, le premier qui m'a véritablement inspiré reste David Copperfield, dont je suis toujours un grand admirateur.

Également pour Bertran Lotth ; le spectacle qu'il présente actuellement au Futuroscope est une véritable merveille.

Plus récemment, le spectacle qui m'a le plus impressionné est celui de David Stone avec son personnage de Klek Entòs. Chaque numéro est un bijou : les effets sont incroyables, mais surtout l'écriture, la mise en scène et le sens donné à chaque intervention sont remarquables.

Je suis également émerveillé par les spectacles d'Arturo Brachetti, mais aussi par l'artiste lui-même, que j'ai la chance de connaître depuis de nombreuses années. Une belle amitié nous lie aujourd'hui.

Mais si je devais résumer ce qui m'inspire, je dirais que j'aime les spectacles qui racontent quelque chose, qui ont du sens. C'est d'ailleurs ce que j'essaie de rechercher dans mes propres créations, à travers un texte, un thème, un personnage ou un univers.



David avec son ami Arturo Brachetti

Luc : *As-tu d'autres passions ou d'autres domaines qui nourrissent ton inspiration ?*

David : Je suis un grand passionné des parcs d'attractions et plus particulièrement de Disneyland Paris.

C'est sans doute l'entreprise qui utilise le plus souvent le mot « magie » dans sa communication. Et pour une fois, ce n'est pas usurpé ! Comme on le dit souvent là-bas, « la magie est partout ».

J'ai même réalisé que la plus grande illusion fixe que je connaisse se trouve à l'entrée même du parc.



Devant le Disneyland Hôtel... Une grande illusion

J'avais lu que les architectes avaient reçu pour mission de construire, à l'entrée du parc, l'un des plus grands hôtels d'Europe, tout en donnant l'impression qu'il restait relativement modeste afin de ne pas écraser visuellement celui-ci. Le résultat est fascinant : vu de l'extérieur, l'hôtel paraît presque petit et mignon. Mais dès que l'on pénètre dans le hall, tout devient immense et majestueux. Le contraste est saisissant et l'illusion parfaite.

En observant sa conception, je me suis aperçu qu'on pouvait retrouver de nombreux principes utilisés dans les grandes illusions : gestion des perspectives, profondeur cachée, jeux d'angles, volumes dissimulés...

Finalement, les architectes ont utilisé les mêmes mécanismes que ceux que nous employons dans nos illusions avec une base, des biseaux, un rapport profondeur façade inversé... l'extérieur doit sembler plus petit que la réalité intérieure.

Puisque nous parlons de Disneyland, je recommande vivement le spectacle « Mickey et le Magicien », qui propose de très beaux effets, mais aussi un message particulièrement inspirant, « la vraie Magie vit dans nos cœurs ». Ce spectacle célèbre une vision de la magie fondée sur l'émotion, le rêve, le partage, l'émerveillement et la transmission.

Certaines de mes créations sont d'ailleurs directement influencées par l'univers Disney : mon numéro de ventriloquie avec Olaf, mon numéro de bulles de savon avec quelques inspirations de La Belle et la Bête, ou encore mon approche générale du spectacle.

Pour moi, Disney représente le rêve, l'émerveillement, le souci du détail, la courtoisie, la bienveillance et la transmission de valeurs ou d'émotions positives. C'est exactement ce que j'essaie de retrouver et de partager, à mon humble niveau, dans chacun de mes numéros et de mes spectacles.

Luc : *Si j'ai bonne mémoire, tu t'es également produit dans un parc d'attractions ?*

David : Oui, effectivement !

Grâce à Foxy, j'ai eu l'opportunité de participer à la saison d'Halloween du parc Walibi Rhône-Alpes.

Pour l'occasion, j'avais créé un spectacle d'une vingtaine de minutes intitulé « L'Écharpe Maléfique ».

J'y interprétais un personnage un peu inquiétant, accompagné de deux partenaires, Jérôme et Philippe. Toute l'histoire tournait autour d'une grande écharpe blanche dotée d'étranges pouvoirs... maléfiques !

Comme souvent dans mes créations, je tenais à ce qu'il y ait un véritable fil conducteur et une histoire qui relie les différents effets magiques. Cette écharpe devenait ainsi l'élément central du spectacle et était à l'origine de toutes sortes de phénomènes mystérieux.

Ce fut une expérience formidable. Nous pouvions jouer jusqu'à cinq représentations par jour devant un public familial.

Et puis, je dois bien avouer qu'entre deux représentations, il nous arrivait parfois d'aller faire un petit tour dans les montagnes russes ! (Rires)

Pouvoir réunir dans une même journée deux de mes passions, la magie et les parcs d'attractions, était un véritable bonheur.

Je trouve beaucoup de points communs entre les parcs d'attraction et la magie : la création d'émotions, l'immersion dans un univers, le souci du détail et surtout cette volonté permanente de faire rêver le public.

Luc : *Tes numéros et tes spectacles sont toujours très soignés sur le plan de la mise en scène. Quel est ton secret pour toujours trouver une bonne présentation ?*

David : Je ne la trouve pas toujours ! (Rires)

Et justement, l'un des premiers secrets consiste à choisir un tour qui nous correspond vraiment, qui nous plaît et qui nous parle. Il ne faut pas forcément courir après le dernier effet à la mode ou celui qui a eu un énorme impact lorsqu'il a été présenté par un autre magicien.

Ensuite, il faut le confronter au public. Présenter le numéro, recueillir les premières réactions, corriger, ajuster, améliorer... Il faut parfois beaucoup de temps avant de trouver le détail qui fait toute la différence.

Ce détail peut parfois être aussi simple que la manière dont le numéro est annoncé. Prenons l'exemple de mon numéro de bulles de savon. Si l'annonce est simplement : « Voici un numéro de bulles de savon », l'impact sera forcément limité. En revanche, si l'on annonce : « Voici un numéro poétique, rempli de symboles, sur l'amour et le cycle de la vie », la perception change immédiatement.

Le spectateur comprend alors qu'il ne va pas assister à une simple démonstration technique, mais à une présentation artistique avec un thème et un message. Il ne voit plus une succession d'effets avec des bulles, mais une véritable histoire.

Pour moi, l'une des meilleures astuces pour trouver une bonne mise en scène est justement de choisir un thème.

On retrouve ce principe avec les parcs d'attractions qui sont de plus en plus, comme l'a initié Walt Disney, des parcs à thème.

Le choix d'un thème facilite énormément la création : la musique, les costumes, les accessoires, le jeu de scène et même l'attitude de l'artiste trouvent naturellement leur cohérence. Cela permet aussi de créer plus rapidement un lien avec le public grâce à des références qu'il connaît et auxquelles il peut s'identifier.



Dans le numéro Séduction

Parfois, le thème est très simple, mais il transforme complètement un numéro.

Par exemple, dans un tour que je présente, où des cartes pensées voyagent d'un jeu à un autre, les cartes deviennent des cartes d'embarquement et le voyage se déroule entre la France et un pays choisi par un spectateur. Immédiatement, le public se projette. Le voyage fait rêver, le numéro prend du sens et chaque effet devient justifié par l'histoire racontée.

En résumé, pour moi, une bonne mise en scène consiste avant tout à raconter quelque chose. Il faut donner du sens à ce que l'on présente. Et pour créer une atmosphère forte, choisir un thème que le public connaît est souvent une excellente solution.

Je peux donner un dernier exemple avec le numéro de grande illusion « Shadow Box » que je présente avec Liloo et Kristof.



Le thème choisi est celui des fantômes. Le numéro débute par cette phrase : « Je vais ouvrir un petit coffre qui a été découvert dans un vieux manoir hanté... »

À cet instant, le décor est planté. La musique installe l'atmosphère.

Une étrange lumière s'échappe du coffre, puis une succession de phénomènes inexplicables se produisent jusqu'à l'apparition finale du « fantôme ».

Cette illusion, qui pourrait n'être qu'une belle apparition de partenaire, devient alors un véritable numéro de théâtre magique.



Salut final avec Liloo et Kristof

Luc : *Un jour, je t'ai demandé de me seconder au sein de l'École de Magie de Grenoble (45 ans d'existence, première école de magie en France), ce que tu as accepté avec enthousiasme. Tu as également suivi le fameux stage du BIAM (Brevet d'Initiateur aux Arts Magiques) lors de sa toute première session, où tu as obtenu ton diplôme haut la main.*

David : Effectivement. Même si je suis très attaché au secret en magie, la transmission est pour moi tout aussi importante. Peut-être parce que, lorsque j'étais enfant, j'ai eu beaucoup de mal à savoir où apprendre la magie et comment progresser. Ce que j'ai toujours apprécié dans l'école que tu as créée, c'est que tous les tours proposés sont spécialement adaptés aux enfants tout en préservant totalement le répertoire professionnel.

C'est toujours un bonheur de voir leur enthousiasme lorsqu'ils découvrent et apprennent la magie. J'aime également observer la surprise des parents qui voient parfois leur enfant sous un jour nouveau : un enfant timide qui, quelques semaines plus tard, monte sur scène avec assurance pour présenter un tour devant un public.

La magie est un art extraordinaire parce qu'elle permet de développer de nombreuses qualités : la confiance en soi, la prise de parole en public, la logique, la créativité, la concentration ou encore la dextérité.

Même si, au fil du temps, j'ai apporté ma propre approche pédagogique, tu m'as transmis l'essentiel : comment apprendre efficacement et surtout comment captiver l'attention des enfants.

J'ai également enrichi ma façon d'enseigner grâce au BIAM, une formation que je recommande sincèrement. J'y ai énormément appris, non seulement sur la pédagogie, mais aussi sur l'art magique en général et même sur la construction de mes propres spectacles.

Hugues Protat et l'ensemble des intervenants sont de véritables passionnés qui transmettent énormément de connaissances, le tout dans une très bonne ambiance d'échange et de partage avec l'ensemble des participants.

Luc : *J'aimerais dire à nos lecteurs que tu mets ton art bénévolement au service de causes humanitaires et que tu as notamment été décoré du « Grand Prix Humanitaire de France ».*

David : Pour moi, c'est une évidence.

Si j'ai la possibilité de donner un peu de mon temps, d'apporter du bonheur à des personnes qui n'ont pas toujours accès à ce type de spectacle ou de contribuer à la collecte de fonds pour une association caritative, c'est toujours avec plaisir.

J'ai déjà l'immense chance de vivre de ma passion et, venant moi-même d'un milieu très modeste, je suis sans doute particulièrement sensible à ces questions.

Quoi de plus gratifiant que d'offrir du rêve, de l'émerveillement et quelques instants de joie à un public qui en a besoin ?

Et puis, comme le dit un célèbre adage : « Plus on donne, plus on reçoit. »

Je me souviens notamment d'un voyage à Marrakech où, avec toi et plusieurs amis magiciens, nous étions partis bénévolement présenter un spectacle au Théâtre Royal pour les orphelins.

Les regards émerveillés de ces enfants et leurs remerciements resteront gravés dans ma mémoire. Ce sont des moments qui donnent tellement de sens à notre métier.

L'année suivante est né le Festival de la Magie de Marrakech. Nous y sommes retournés plusieurs années consécutives, cette fois dans le cadre de la programmation du festival. Nous avons même participé à une tournée à travers le Maroc, dont tu assurais la direction artistique.

Cette aventure a été extraordinaire et nous a laissés d'innombrables souvenirs ainsi qu'une multitude d'anecdotes.

Bien sûr, lorsqu'on s'engage dans une action humanitaire, il faut savoir donner sans rien attendre en retour. Mais il arrive parfois que la vie vous le rende d'une manière inattendue. Disons simplement que, parfois, le karma sait se montrer... magique ! (Sourire)



Avec Luc Parson

Luc : *Peux-tu maintenant nous dire quelques mots sur ton concept de stands et spectacles à thème ?*

David : L'idée est née à la suite d'une demande d'un office de tourisme qui recherchait une animation en extérieur sur une après-midi complète.

À cette époque, je créais déjà chaque année un rallye magique autour d'un thème différent pour le Festival de la Magie de la Vallée de l'Eau d'Olle. J'ai alors imaginé un concept composé de plusieurs stands interactifs mêlant

énigmes magiques, paris impossibles, expériences de physique amusante, défis visuels et illusions d'optique, le tout se terminant par un spectacle.

Le succès a été immédiat.

Face à l'engouement du public, j'ai embarqué Liloo et Kristof dans l'aventure afin de développer chaque année de nouveaux stands et un nouveau spectacle autour d'un univers différent.

Au fil du temps, nous avons ainsi créé une dizaine de spectacles thématiques : la fête foraine de 1900, le Far West, les pirates, le cirque, la nature et bien d'autres encore.

Ces créations nous ont permis de développer davantage nos personnages de scène, d'explorer de nouveaux univers et de renouveler sans cesse notre créativité.

J'aime particulièrement cette phase de conception : imaginer les décors, rechercher les costumes, fabriquer les accessoires, trouver de nouvelles énigmes ou de nouveaux effets...

C'est un travail passionnant qui nous pousse à nous réinventer constamment.

D'ailleurs, chaque année, nous reprenons l'un de ces univers pour le présenter notamment au Festival de la Magie d'Oz, où il rencontre toujours un très bel accueil du public.

Luc : *J'aimerais que tu nous parles un peu de ton actualité.*

David : Actuellement, je me produis dans de nombreux galas à travers la France, soit en solo, soit avec le spectacle « Surprises Magiques ». Je poursuis également mes animations en close-up et, de temps à autre, j'ai le plaisir de retrouver la scène du cabaret Le Bongo à Valence pour quelques soirées exceptionnelles.

Ce que j'aime aussi beaucoup, c'est faire la présentation de galas et de festivals de magie. J'apprécie particulièrement ce rôle qui consiste à faire le lien entre les artistes, à ponctuer les spectacles de quelques interventions ou numéros et surtout à mettre en valeur des confrères que j'admire.

Et puis, bien sûr, j'ai toujours une multitude de projets, de numéros et de spectacles en préparation. Le problème, c'est le temps ! Comme le chante si bien le grenoblois Michel Fugain : « Je n'aurai pas le temps, pas le temps... » (Rires)



Luc : *C'est formidable ! Je vois que tu ne t'arrêtes jamais. D'autant plus que tu t'occupes également de la programmation de plusieurs festivals en tant que directeur artistique !*

David : Oui, cela représente beaucoup de travail, mais c'est une activité passionnante.

Construire un programme, trouver le bon équilibre entre les disciplines, les styles et les personnalités, imaginer le rythme d'une soirée ou d'un festival... tout cela est extrêmement enrichissant.

Il y a bien sûr l'incontournable Festival de la Magie d'Oz et son concours « Les Étoiles de la Magie », qui se déroulent chaque année durant les deux premières semaines d'août. Cette année est d'ailleurs particulière puisque le festival célèbre son dixième anniversaire.

À l'origine, il s'agissait du Festival de la Magie de la Vallée de l'Eau d'Olle, que tu avais créé il y a plus de trente ans. J'ai eu la chance de monter dans le train en marche, d'y participer comme artiste, puis de devenir progressivement ton bras droit dans l'organisation.

Nous avons également créé ensemble le Festival du Versoud, près de Grenoble, qui fête aujourd'hui sa treizième édition. J'apporte aussi ma contribution à la programmation de ton festival organisé au Casino d'Annecy.

Tous ces événements me permettent de travailler aux côtés de confrères prestigieux, de partager des moments privilégiés et de vivre des expériences uniques. Je pense notamment à Kaki, devenu au fil des années la mascotte incontournable du Festival de la Magie d'Oz, mais il y aurait bien d'autres artistes à citer.

Luc : *Aurais-tu une anecdote insolite à partager avec nos lecteurs ?*

David : Dans notre métier, les anecdotes ne manquent pas ! Comme tous mes confrères, j'en aurais des dizaines à raconter.

Mais celle qui me vient immédiatement à l'esprit s'est déroulée lors d'une prestation chez un particulier. Je présentais un spectacle dans le jardin de la propriété lorsqu'au cours de la représentation, j'ai remarqué une dame qui s'était éloignée du public pour rester seule près d'un arbre, au fond du jardin. À la fin du spectacle, après les applaudissements d'un public particulièrement chaleureux, cette dame s'est approchée de moi et m'a déclaré d'un ton très sérieux :

- « Ce n'est pas bien ce que vous faites. Il faut arrêter ! »

Surpris, je lui ai demandé ce qui ne lui avait pas plu dans le spectacle. Mais elle a simplement répété :

- « Il faut arrêter de faire ça. Vous êtes si jeune en plus ! »

Je lui ai expliqué qu'il n'y avait aucune raison que j'arrête, que le public semblait avoir apprécié le spectacle et que ce que je présentais relevait simplement de la prestidigitation et de l'illusion.

Mais elle m'a répondu :

- « Vous dites cela, mais moi je sais que vous avez des pouvoirs. »

S'en est suivie une longue discussion d'environ trente minutes.

Je déroge à mes principes en lui révélant un secret, la disparition d'une pièce, afin de lui démontrer qu'il ne s'agissait que de techniques.

Rien n'y a fait.

Avant de partir, elle m'a regardé avec beaucoup de conviction et m'a dit :

- « Ne vous inquiétez pas. Je vais prier pour vous et dans deux mois vous aurez arrêté. »

Luc : *Ah oui ! La prière, c'est un domaine que je connais bien !*
(Rires)

David : Je suis également croyant, mais je dois reconnaître que, cette fois-ci, les prières de cette dame n'ont pas produit l'effet escompté.

Cette histoire remonte à une quinzaine d'années... et je suis toujours magicien ! (Rires)

Comment vois-tu l'avenir de la magie ?

Honnêtement, je ne sais pas avec certitude ce que l'avenir nous réserve.

Lorsque j'ai débuté ma carrière, nous avons vu apparaître à la télévision le fameux « magicien masqué », qui révélait des secrets de magie au grand public. Puis Internet est arrivé avec son flot d'explications et de vidéos. À l'époque, j'étais persuadé que c'était la fin de la magie.

Je me suis complètement trompé.

La magie a continué à se développer et les artistes ont su s'adapter. C'est pour moi la raison de l'essor du mentalisme. Il est beaucoup plus difficile pour le public de comprendre l'explication d'un principe de mentalisme en quelques images ou quelques mots.

Même aujourd'hui, alors que l'on trouve énormément d'explications sur Internet, je reste profondément attaché au secret. Pour moi, il demeure l'un des piliers fondamentaux de notre art.

Deux anecdotes illustrent bien cette conviction.

Un jour, un organisateur d'événements m'a confié :

- « Quand j'ai besoin d'un magicien, je fais toujours appel à toi, car tu ne m'as jamais expliqué un tour. »

Cette remarque m'a conforté, car elle correspond exactement à ma vision de la magie.

Une autre anecdote remonte à mon passage dans l'émission « Le Plus Grand Cabaret du Monde ». Après avoir vu mon numéro, Patrick Sébastien, qui connaît pourtant très bien l'univers de la magie, est venu me voir et m'a demandé :

- « Alors, comment ça marche ton truc ? »

Je lui ai simplement répondu :

- « Si je vous l'explique, vous ne serez plus étonné. Et ce serait vraiment dommage. »

Il m'a regardé quelques secondes puis m'a répondu :

- « Ah oui, tu as raison. »

Il n'a pas insisté et, lors de l'émission, il a présenté mon numéro en disant :

- « Avec le numéro que vous allez voir... ce soir, c'est la soirée du mystère ! »

Finalement, en gardant le secret, j'ai obtenu la plus belle présentation que l'on puisse rêver.

Pour revenir à ta question, je pense que la magie a encore un très bel avenir devant elle.

Les êtres humains auront toujours besoin de rêve, d'émotion et d'émerveillement.

À une époque où l'intelligence artificielle permet de créer des images et des vidéos toujours plus réalistes, au point qu'il devient parfois difficile de distinguer le vrai du faux, je crois que le public accordera de plus en plus de valeur à l'expérience vécue en direct.

Voir un artiste sur scène, partager un moment réel avec lui, ressentir l'émotion collective d'un spectacle vivant : voilà quelque chose qu'aucune technologie ne pourra remplacer. C'est pourquoi je suis convaincu que la magie, comme l'ensemble du spectacle vivant, a encore de très beaux jours devant elle.

Luc : *Un petit mot pour conclure ?*

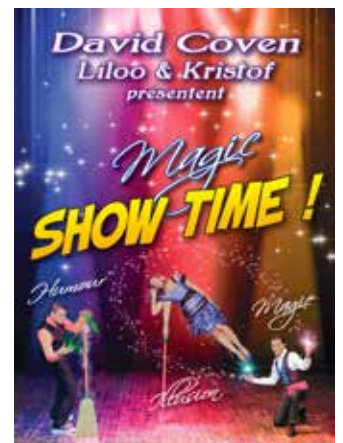
David : J'éprouve une immense gratitude envers la magie, envers tous les magiciens que j'ai eu la chance de rencontrer, et envers toi tout particulièrement.

Grâce à cet art, j'ai vécu des moments extraordinaires. J'ai découvert des lieux incroyables, voyagé, noué de profondes amitiés, partagé des émotions uniques et vécu des aventures que je n'aurais jamais osé imaginer lorsque j'étais enfant dans mon petit village d'Ardèche.

J'ai eu la chance de créer, de rêver, de faire rêver et surtout de voir, soir après soir, ces étoiles briller dans les yeux des spectateurs.

Au fond, je mesure chaque jour la chance que j'ai de vivre de ma passion.

Et s'il fallait résumer tout cela en une seule phrase, je dirais simplement que la plus belle des richesses, c'est la passion. ■



Quelques rencontres de David Coven



Avec Roger Moore et Madame à Monaco



Avec Line Renaud



Avec Elodie Gossuin



Avec le Prince Albert de Monaco pour les Monte Carlo Magic Stars



Avec David Copperfield

Les confessions de David Coven

Si tu devais collaborer avec quelqu'un d'un autre siècle, ce serait qui et pour faire quoi ?

Avec Walt Disney pour créer un parc d'attractions sur le thème de la magie, ou avec Jésus, pour apprendre à faire des miracles sans trucage !

Est-ce qu'il t'arrive encore d'être surpris par la magie... ou tout te semble-t-il explicable ?

Oui, il m'arrive heureusement d'être encore surpris et j'aime bien ça !

Est-ce que tu fais des tours même quand on t'a rien demandé ?

Rarement, j'aime que ce soit prévu, annoncé. Il m'arrive de proposer, mais en général on me demande.

Quel est le pire moment pour sortir un jeu de cartes ?

Quand le public est dans un casino et joue aux machines à sous, je dis ça car j'ai dû l'expérimenter à l'occasion d'un contrat !

Quel est le tour le plus inutile mais que tu adores ?

Aucune idée...

Sur une échelle de 1 à Génie tu te situes où ?

Je n'aime pas rester sans bouger, alors je me déplace de 1 jusqu'à parfois avoir des idées de génie...

Quelle est ta carte préférée ?

Le 7 de cœur, parce que le chiffre 7 est un chiffre magique... et le cœur, parce que j'aime les cartes !

Quel est ton tour signature ?

Cubus Game, car après mon passage à la télévision, des boutiques de magie du monde entier ont utilisé ma vidéo pour promouvoir ce tour.

Quel est le 1er tour que tu as appris ?

Le tour des rois et reines qui dorment dans une auberge avec les valets et les as qui gardent les portes. Au final (Après plusieurs coupes) tous les rois sont ensemble, toutes les reines également, etc...

Le public le plus difficile ?

Les cartésiens ou ceux qui ont trop bu !

Copier pour apprendre ou copier direct ?

Copier, non, mais s'inspirer et toujours trouver la présentation qui colle à sa personnalité.

La magie est-elle un art ou un divertissement ?

C'est la reine des arts ! ce qui n'empêche pas qu'elle soit un excellent divertissement.

Quel est l'objet du quotidien le plus magique ?

Le smartphone. Pouvoir mettre dans sa poche un téléphone, un appareil photo, une caméra un ordinateur, etc., ainsi que des dizaines de tours de magie... C'est incroyable !

Quelle place accordes-tu à l'improvisation face à un public, dans un art souvent perçu comme très maîtrisé ?

Tous mes tours sont maîtrisés et répétés, j'ai quelques tours qui donnent l'illusion d'être improvisés alors qu'ils sont déjà mis au point à l'avance.

Si tu pouvais léguer un seul objet truqué à un musée pour rendre les historiens fous dans 500 ans, lequel choisirais-tu ?

Aucune idée...

Si on devait résumer ta carrière par un titre de film de série B, lequel serait-ce ?

« Nous irons tous au paradis ».

Si tu pouvais échanger ta place avec un personnage de fiction pendant 24h, qui choisirais-tu et pourquoi ?

Superman, parce qu'il a des vrais pouvoirs.

Quelle est la chose la plus kitsch ou la plus «mauvais goût» que tu adores secrètement et qui, d'une manière étrange, nourrit ton inspiration ?

Tous les goûts sont dans la nature. C'est, pour moi, ce qui en fait la richesse.

Quel est le truc le moins magique dans ta vie quotidienne ?

L'actualité du monde qui nous entoure. Tous les jours, je me dis « On marche sur la tête ! », Est-ce que l'intelligence artificielle finira un jour par compenser la bêtise humaine ?

Un conseil à ton « toi » débutant ?

Aie confiance. (Dixit Kaa.)

Ton prochain objectif magique sera ?

Top-secret...

Une phrase qui résume ta magie ?

Un cocktail de mystère, une bonne dose de passion et un zeste d'originalité.

La fiscalité artistique N°9

par Jean-Paul Deroy

« IMPÔTS », « FISC », « DÉCLARATION ANNUELLE », autant de mots qui effraient et qui pourtant font partie d'obligations, devoirs mais aussi droits qui, s'ils ne sont pas appliqués, peuvent coûter cher au contrevenant qu'il soit de bonne ou de mauvaise foi ! Ou faire perdre un allègement de droits.

Contrairement à ce que l'on peut penser, le service des impôts est au service du citoyen et des particuliers comme les artistes pour vous guider dans vos droits et devoirs. N'hésitez jamais à les consulter si vous avez un doute.

Dans ce chapitre, nous n'abordons que le côté **déclaration des revenus**, c'est à dire l'argent que vous percevez pour vous produire sur une scène.

Depuis quelques années, les choses ont évolué de manière significative ; fini les remises forfaitaires. À partir de 2002, les **frais réels** entrent dans la partie à part entière. Une formule « allégée » existe aussi.

Il faut tout d'abord régler un dilemme concernant le statut « artiste » celui-ci étant un **salarié**, il perçoit donc des **salaires**. Certains hésitant entre les « salaires » et les « BNC » (les bénéfices non commerciaux).

- **Le SALAIRE**, c'est ce que vous touchez quand vous vous produisez. Il est constitué d'une part purement salariale, de charges sociales et, éventuellement, d'une part de frais notamment de transport et divers (hôtel, repas, péages, etc.).

- **Les B.N.C.**, dans notre profession, peuvent être réservés pour la vente de livres, de vidéos et tout ce qui tourne « autour » de votre prestation.

Pour pouvoir déduire vos frais réels, il faudra vous astreindre à cumuler vos justificatifs de frais pour pouvoir les déduire. C'est plus simple que cela ne paraît ! Il suffit d'être organisé et de conserver **tous les justificatifs** des dépenses ayant trait direct à votre activité artistique.

Ces dépenses peuvent être très conséquentes : costumes, matériel, maquillage, publicité, congrès, repas, hôtel, matériels spécifiques, superficie de bureau utilisé, électricité, gaz, location de garages, téléphone, péages, littérature technique, coiffeur, etc. y compris, par exemple, la taxe d'habitation au prorata de la superficie que vous utilisez pour votre activité artistique (un bureau, un garage ou hangar, etc.).

Mais attention si vous déduisez les frais réels, il ne faut pas les avoir déduits au préalable. Il faut avoir déclaré la totalité de vos gains perçus. « On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre » !

Nota : Si vous avez un doute n'hésitez pas, consultez votre inspecteur des impôts le moment venu, il se fera un plaisir de vous renseigner plutôt que de faire une erreur. Celui-ci possède tous les textes officiels qui régissent notre profession et les frais qui en découlent. Néanmoins certains inspecteurs, en général débutants, ne sont pas forcément au courant de vos droits en matière de déductions de frais réels spécifiques pour le spectacle. Il est toujours possible de discuter avec un inspecteur, voire avec son supérieur. N'oubliez pas, ils sont ouverts à la concertation.

Il existe une autre possibilité de **frais « forfaitaires »** à la place des frais réels sur justificatifs. Méthode plus simple et moins contraignante pour ceux qui ont peu de frais à déduire.

Surtout valable pour ceux qui « roulent » beaucoup pour accomplir leurs spectacles.

Ils permettent de déduire les frais kilométriques selon le barème fixé par les impôts.

Il y a aussi dans cette catégorie un forfait abattement de 14 % (se renseigner auprès de votre trésorerie).

Un dernier « rappel » le régime d'autoentrepreneur ou micro entreprise est formellement **interdit** pour les artistes du spectacle vivant que nous sommes (lire ma mise au point dans la revue N° 673). ■

Sacrée Surprise

par Armand Porcell

Je n'ai pas oublié les inconditionnels de la magie impromptue et le tour qui va suivre devrait les combler. L'idée de cet effet m'est venue en 1978 en lisant Volte-face Magnétique, dans le très bon ouvrage « The Very Best of Harry LORAYNE ». Je voulais arriver au même résultat sans avoir à préparer mon paquet à l'avance. Je continue à présenter le tour de Lorayne (c'est dire que je n'ai pas encore trouvé la solution et nous sommes en 2026), mais au cours de mes multiples heures de recherches a surgi cet effet qui est aussi à mon répertoire depuis de nombreuses années et que je n'ai expliqué que très rarement. C'est l'archétype du tour impromptu.

Effet : Vous empruntez un jeu de cartes, si vous avez des collègues magiciens dans la salle, ou vous utilisez le vôtre dans la plupart des cas. Vous demandez à un spectateur de bien vouloir le mélanger consciencieusement. Une fois cela fait, il vous le rend. Vous en enlevez les Jokers et faites choisir deux cartes à deux personnes du public, l'une à votre droite et l'autre à votre gauche. Les cartes ne sont même pas sorties du jeu. Puis ce dernier est remélangé et coupé un nombre incalculable de fois. Vous extrayez une carte, pensant que ce puisse être l'une des deux choisies. Comme ce n'est pas le cas, vous laissez cette carte face en l'air au milieu du jeu et remélanges ce dernier encore deux fois. Lorsque vous étalez le paquet en ruban, face en bas, bien évidemment la carte face en l'air y est toujours. Mais en comptant autant de cartes que de points qu'elle représente, vers la droite et vers la gauche vous tombez sur les deux cartes choisies.

Présentation : Quelle que soit la provenance du jeu, il doit être mélangé par au moins un spectateur. Puis sous prétexte d'enlever les Jokers vous le faites défiler, face vers vous. Deux solutions s'offrent à vous : soit vous avez laissé les Jokers dans votre paquet et auquel cas il vous faudra effectivement les en retirer, soit vous les avez ôtés avant, et vous vous contenterez de la petite manœuvre qui va suivre.

Dans tous les cas le jeu est étalé entre vos mains, face vers vous et vous essayez de repérer un Quatre, peu importe sa famille, vers le milieu du paquet (Fig. 1).



Fig.1

Une fois ce repérage effectué, vous bloquez les cartes qui sont sous le Quatre avec les doigts de votre main gauche sous l'étalement, et la main droite continue à étaler les siennes (n'oubliez pas que ce sont les Jokers que vous recherchez) (Fig. 2).



Fig.2

Personnellement je travaille avec un jeu sans Jokers, donc arrivé à la phase de la figure 2 je sépare le jeu en prenant le Quatre sous le paquet de la main gauche, je referme mes paquets et je les fais pivoter faces vers le bas, en plaçant le paquet tenu en main gauche sur celui tenu en main droite (Fig. 3).



Fig.3

Cette photo vous montre la tenue des paquets, index repliés sur les dos, majeurs, annulaires et auriculaires sur les faces. Les pouces n'ont été utilisés que pour l'égalisation des paquets et n'interviennent pas dans le retournement de ces derniers. Vous reconstituez le jeu et avez ainsi un Quatre comme première carte. À ce stade vous pouvez refaire un mélange en queue d'aronde en conservant ce dernier dessus. Ne faites pas de ce mouvement une passe, ce n'est pas un saut de coupe (quoique). « Je vais tout d'abord enlever les Jokers du paquet pour le tour suivant... vous étalez le jeu et repérez le Quatre... Ah non, il n'y en a pas dans celui-là... coupe retournée ». Cela va très vite. Si vous avez laissé les Jokers, vous pouvez opter pour une série de deux ou trois coupes, en jetant ces derniers sur la table tout en amenant un Quatre sur le dessus du paquet.

Nous partons du principe que vous avez les spectateurs en face de vous. Vous tenez le jeu en main gauche, dans la position de la donne et vous le redressez face vers les spectateurs, tout en le biseautant légèrement vers la droite. L'index droit vient se positionner dans l'angle supérieur droit et effeuille les cartes de la face du paquet vers les dos (Fig. 4) jusqu'à ce que le spectateur à qui vous l'avez demandé vous dise stop. Prenez un spectateur placé à votre gauche. Au stop de ce dernier, vous ouvrez légèrement plus le paquet pour lui permettre de voir la carte sur laquelle il vous a arrêté (Fig. 5). Puis vous relâchez la pression de l'index et laissez filer la carte vue, tout en marquant une brisure à l'auriculaire gauche, au-dessus de cette dernière.



Fig.4

Au moment de relâcher les cartes, et donc perdre celle vue par le spectateur, seul l'index droit lâche son paquet dans un bruit caractéristique d'effeuillement rapide. L'auriculaire gauche pour sa part se contente de se détendre légèrement. Ainsi il garde un break au-dessus de la carte vue, sans mouvement suspect.



Fig.5

Vous refaites la même chose avec un spectateur qui cette fois doit se situer à votre droite. Si ce n'est que cette fois-ci vous allez légèrement accélérer l'effeuillage de manière à ce que ce deuxième spectateur vous arrête après le break de l'auriculaire. Les mouvements sont à peu près les mêmes que précédemment.

Mais c'est l'annulaire qui maintenant va conserver le break sous la carte vue et dans le mouvement de relâcher toutes les cartes (Fig. 6). Vous tenez donc deux breaks, l'un avec l'auriculaire sur la première carte vue et l'autre avec l'annulaire sous la deuxième carte vue.



Fig.6

Vous allez maintenant dans le mouvement de ramener le jeu de la droite vers le centre du tapis, effectuer une coupe glissée en coupant le paquet au break de l'annulaire (Fig. 7). Pour faire ce mouvement rapidement, de manière fluide et sans accrochage il suffit de relâcher la pression du pouce gauche et de maintenir celle de l'auriculaire et de l'annulaire. Ainsi le jeu se coupe seul au break, sans que vous ayez besoin de regarder vos mains. Lorsque le jeu est revenu devant vous, vous avez un paquet sur la table dont la dernière carte est celle vue par le spectateur de droite, et la main gauche tient un autre paquet constitué environ des deux tiers du jeu, avec un break à l'auriculaire.



Fig.7

Le jeu est donc tenu en main gauche dans la position de la donne. La main droite vient s'en saisir pour effectuer une coupe pivot d'un petit paquet (Fig. 8), suivie d'une deuxième avec un très gros paquet cette fois-ci. L'auriculaire gauche garde un break entre ces deux paquets. La main droite repose son petit paquet sur la table. En fait, elle le jette plus qu'elle ne le lâche. Puis, elle vient se saisir de quelques cartes du paquet de la main gauche et les jette sur celles de la table. Elle fait cela à plusieurs reprises et dans un rythme soutenu (personnellement j'arrive à faire huit à neuf coupes) jusqu'à arriver au break. À ce moment-là, vous continuez le même mouvement, mais en ne prenant qu'une seule carte (notre Quatre) que vous lâchez sur le tas qui est sur le tapis de manière à savoir où il se trouve. Puis la main droite vient se saisir du talon et le jette à son tour sur le tout.

À la fin vous devriez avoir un « tas » qui ressemble à celui de la photo 9. Je m'arrange toujours pour lâcher le Quatre légèrement vers la gauche.

« Croyez-vous qu'il me soit possible de retrouver vos deux cartes ? Commençons par la première ! ».



Fig.8



Fig.9

Vous coupez ce dernier vers le milieu et effectuez un mélange faro qui n'a besoin d'être parfait que vers son milieu (en fait autour du Quatre retourné). Là encore pas très compliqué. Vous faites passer par double ou triple coupe, le quart supérieur du jeu dessous, ce qui a pour effet de placer notre Quatre, face en l'air, dans le quart supérieur du jeu. Vous coupez ce dernier encore une fois en son centre et effectuez un autre mélange faro. Toujours pareil, il n'a besoin d'être parfait qu'autour du Quatre, qui est facilement repérable vu qu'il est face en l'air.

Vous étalez maintenant le jeu en ruban, face en bas, de gauche à droite. Le Quatre apparaîtra face en l'air vers le milieu de ce dernier (ce qui est plus esthétique). « J'ai oublié de retourner la carte de tout à l'heure... et si nous l'utilisons ? Voyons... il suffirait de compter quatre cartes vers la gauche et quatre cartes vers la droite ? Non, trop simple... quelle était votre carte ? Et vous monsieur ? ».

Tout en disant cela, vous comptez quatre cartes vers la gauche en partant de la première carte face en bas et non du Quatre face en l'air et vous décalez cette quatrième carte vers l'avant. Vous faites de même avec la quatrième carte vers la droite. Vous faites nommer les cartes par les deux spectateurs et après seulement vous les retournez simultanément avec vos deux mains ! ■

Votre main gauche s'empare du Quatre par la grande tranche extérieure gauche et s'en sert comme d'un pôle pour déposer toutes les cartes qui sont dessus à droite du gros du paquet. Puis vous retournez magistralement la carte face en l'air sur le petit tas. « C'est le Quatre de Pique (dans notre exemple) » Fig. 10. Les spectateurs, bien que polis, vont finir par vous dire que ce n'est pas la bonne. Vous replacez alors les cartes de gauche (gros du jeu) sur celles de droite (avec le Quatre face en l'air dessus). Vous égalisez maintenant le jeu en vous aidant de la table et en tenant les cartes faces vers les spectateurs.

Le Quatre de Pique doit être face en bas dans le quart inférieur du paquet.



Fig.10

Les Illusions Parisiennes du CMP 6^e édition

par Arnaud Lhermitte

Nous vous avons déjà parlé de cet événement mené à l'initiative de Reda Chahi depuis maintenant 2 ans et qui à chaque fois est un véritable succès. Eh bien une nouvelle soirée s'achève et vient baisser le rideau de la sixième édition.

Les Illusions Parisiennes, rappelons-le, c'est la scène ouverte de la magie à Paris. Sous l'égide du Cercle Magique de Paris, Reda, accompagné de Thomas Chavagneux, Alexandre Mimms et moi-même, ouvrons la scène le temps d'une soirée au cours de laquelle 4 artistes présentent en toute liberté leurs talents.

Avant la soirée proprement dite, Thanh le photomentaliste bien connu des réseaux sociaux et Amaury Kudo, jeune membre du CMP plein de ressources, ont fait patienter le public avec des numéros de close-up variés qui furent particulièrement appréciés.

Sur scène, on a pu applaudir Jérémy Marouani avec un brillant numéro de mentalisme presque improvisé, Henry Pou dont les cartes et les cordes se sont mêlées avec humour, Anthony Chanut avec un très belle création de cartes un peu folles qui ont bien dérouté et fait littéralement tourner la tête au public, et Pierre Spiry dans un long (c'est un compliment) numéro de cabaret très complet et spectaculaire.

Pour revenir au concept même des Illusions Parisiennes, cette scène ouverte offre la possibilité à des magiciens et magiciennes professionnels ou non de roder leurs numéros, de tester des nouveautés et de se présenter devant un vrai public puisque la salle était composée d'aficionados de la magie bien sûr, mais pour la grande majorité de non magiciens. Pour ceux et celles qui veulent se lancer ou s'essayer, c'est l'endroit idéal.

Les Illusions Parisiennes ont lieu une fois par trimestre au siège de la FFM rue Saint-Martin à Paris, la prochaine édition est prévue pour fin septembre alors ceux et celles qui seraient tentés par l'expérience peuvent se rendre sur le site du CMP pour prendre date.

À suivre... ! ■



De gauche à droite :
Jérémy Marouani, Anthony Chanut, Thanh, Henry Pou, Alexandre Mimms, Amaury Kudo, Pierre Spiry

Le Bazar à Kunian

par Gérard Kunian

VOYAGE SIDÉRANT

À l'approche de la terrible dead line où que je dois envoyer mon papier, v'la t'y pas que me tombe sur la calebasse c'te vague de chaleur qui m'oblige à délaisser Belvédère, ma vodka préférée au profit d'l'Earl-Grey le thé boîte bleu : rien qu'à l'ouvrir on est désaltéré. Mais plus encore mézigue, pas folle la guêpe, je m'suis cherché un lieu rafraîchissant, climatisé et plus divertissant que BFM TV. Croyez-le ou non j'ai déniché à deux pas des Folies Bergère, au Théâtre des Nouveautés, le bien nommé puisque les frères CADEZ l'avaient investi et ce pour quoi faire ? Pour y jouer leur nouveau pestacle, le bien nommé En Pleine Tempête.

Ces deux- là sont tombés dans le chaudron de la magie très tôt car ils descendent d'une lignée de magiciens du Chnord mais ils ont dévié un temps les tourterelles et autres casseroles à double fond pour investir le conservatoire de Lille et honorer Euterpe. Alors l'ADN familial aidant, ils ont allié magie un peu et musique beaucoup et super bien ! D'ailleurs les heureux congressistes du Touquet les ont applaudis, hélas il n'en fut pas de même pour les frileux comme bibi qui sont mollement restés chez eux avec bobonne à ouvrir des huîtres et autres zinsectes tandis que les vrais mordus applaudissaient d'ébouffantes prestations et bourraient leurs valoches de plein de trucs qui iraient mourir perdus au fond du tiroir du buffet Henry II légué par feu leur grand dab.

Pour cte noie non seulement j'ai applaudi leur tempête mais aussi, surprise, surprise, une splendide violoniste aussi impressionnante que talentueuse. Une lyonnaise qu'elle est merveilleuse ! Son blaze ? Anna Gagneur. Les garçons ? Tous les trois sont raides déjantés et réussissent un mélange d'Helzapoppin, saupoudré d'humour à la Monty Python épicé de grains de folie qui m'ont fait gamberger à Chaplin et Buster Keaton. En plus, leur tempête est bourrée d'effets spéciaux entrelardés au moment où qu'on s'y attend pas de magie bien amenée. S'ils avaient fait dix minutes on les aurait classés clowns, mais là c'est la totale. On en a pour son pognon ! Ils font les diables à trois et mouillent leur chemise pendant une plombe et de généreuses broquilles.

Si que vous voulez les applaudir dès septembre ils tourneront en France, voici le lien qui vous affranchira : <https://www.lesvirtuoses.com>.



Et si qu'on parlait magie ? Juin et l'été sont des mois où que les parents sont ravis de larguer leurs gnards un moment chez les voisins afin de se livrer à de crapuleuses siestes et autres plaisirs plus ou moins honorables. Un des trucs c'est la séance de magie suivie du goûter embourbé de papiers cadeaux ! Voyons ce qu'on peut glisser dans le programme de ces festivités : avec le temps j'ai réduit le matos au profit d'un chouia de comédie où les chères têtes blondes deviennent les stars de mini sketches qui sont du ressort d'la magie de salon saupoudrés d'un chouia de close-up : ça colle au poil pour de petits groupes de gnards et gnardesses tout jouasses d'être invités à entrer dans mon univers wonderfoolesque. Donc si comme tout le monde vous possédez une boîte à la carte avec un volet plus ou moins magnétique maquillée en caisson crie au génique, inspirez-vous de BD de Science-Fiction, farfouillez shutterstock bref faut que la boîte fasse penser à un objet de laboratoire dans quelque lignes plus bas j'vous bonirai le pourquoi d'la chose.

Vous faudra trouver ou modeler en papier-mâché (sans l'avaler) ou en liège un ptit cosmonaute genre bibendum en moins balèze car il faut qu'il soit le plus léger possible et que vous enfoncez un clou à tête plate dans son cranibus. Le mien est parti d'un bouchon de roteuse (cf. figure). Après vous faudra un tissu décoré d'étoiles (elles peuvent être en papier doré ou argenté - ça se trouve dans les boutiques de diy (do it yourself) pour travaux créatifs). L'important est que le tissu ne soit pas transparent.

Pour finir faudra vous fendre d'un bout de fil et d'un ptit aimant capable d'emporter votre bonhomme et d'un verre à boire ou d'un pot de confiote pour contenir votre bonhomme.



Avec une ptite torche éclectique décorée genre rayon de la mort qui tue, vous serez paré.

Quoi qu'on fait de tout ça ?

On coud au milieu du tissu un fil le plus fin possible. À l'autre extrémité du fil vous aurez fixé un p'tit aimant néodyme englué dans de la cire ou du Patafix.

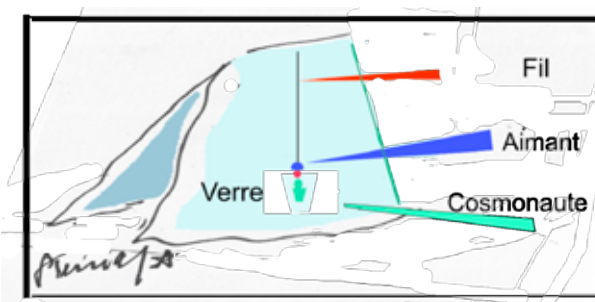
Dans la boîte vous placez derrière le volet qui tombe une image découpée sur un bristol elle représente le p'tit bonhomme raide cryogénisé.

J'vous suggère le p'tit scénar que voilà :

Le tissu est plié sur la table devant le verre (j'vous ai dessiné tout ça), vous n'avez plus qu'à présenter Oscar le valeureux voyageur du futur, et sa capsule à voyager dans le temps je sais ça ressemble à un pot de confiote mais c'est bourré de micro-électronique invisible comme vous pouvez pas imaginer. Vous y introduisez le cosmonaute devant lequel vous dépliez le voile de la nuit en vous arrangeant pour que l'aimant au bout du fil vienne se coller sur la partie métallique de la tête du bonhomme. Vous soulevez le tissu : plus rien dans la capsule à cause que vous avez demandé à un gentil blondinet d'envoyer un rayon magique avec la lampe de poche (un transparent vert n'est pas de trop devant celle-ci).

Ensuite on darde le rayon magique sur la boîte laboratoire. On retrouve l'image du bonhomme aussi cryogénisé qu'aplati. Pour corser l'affaire il peut tenir, dessiné entre ses bras gelés, une mini carte ou tracé sur son ventre la réponse à une question ou le dessin que vous avez demandé d'écrire en secret et que vous avez peeké genre center-tear. Et dans la même veine le résultat d'une addition obtenue par la méthode bien connue du bloc à deux faces, bref si que vous me lisez c'est que c'est que vous zêtes pas mou d'la gamberge.

Pour la bonne forme le principe de l'escamotage dans le verre est signé Tom Sellers, vous le retrouverez dans le GEN de janvier 1958 pour escamoter une carte à jouer que l'on enlève avec une boulette de cire fixée au bout du fil. Et maintenant ? Procurez-vous un anneau Jardin Ellis, c'est d'ça qu'on causera dans le prochain JDP, va falloir investir dans un Jardin Ellis Ring, ça se dégote chez tous les bons marchands de trucs pour quelques euros. Pour les ceusses pour qui ça dit rien, c'est un anneau en métal qui ressemble à un anneau de rideau, mais il est accompagné d'une coquille qui s'emboîte parfaitement autour. Jardin Ellis le présenta en 1921 et bluffa les magicos du Magic Circle, c'est dire ! A Plutarque les aminches. ■



Infos pratiques de la FFM

Vous souhaitez faire de la publicité dans notre revue ? Voici nos différents tarifs

Tarifs des publicités dans la revue
Montant en euros TTC - Validité 2026

Publicité dans la revue

Descriptif	6 numéros	3 numéros	1 numéro
Pleine page/2 ^e de couverture	1200	840	400
Pleine page/3 ^e de couverture	1200	840	400
Pleine page/4 ^e de couverture	1800	1260	600
Double page/ intérieur	1650	1155	550
Pleine page/ intérieur	1050	735	350
1/2 page/intérieur	750	525	250
1/4 page/intérieur	450	315	150

Pour toute demande ou renseignement, contactez Fabienne DENIS à : fabienndenis.revueffm@gmail.com

Congrès 2026 : gala public Troyes

Le samedi 26 septembre à 17h00, le Théâtre de Champagne vibrera au rythme de notre grand Gala Public.

Si ce rendez-vous est une vitrine exceptionnelle pour notre art, c'est aussi l'occasion parfaite de partager notre passion avec ceux qui nous soutiennent au quotidien.



La Fédération Française de Magie présente

1...2...Troyes Magie

Grand Gala International

26 Septembre 2026 - 17h00 - Théâtre de Champagne

TARIFS

Adulte : 30€
Enfant - 12 ans : 15€
Pass Famille 2 adultes + 2 enfants de -14 ans : 70€
Groupe 10 personnes minimum : 25€

Infos & Réservations

Et si vous profitez du congrès pour réunir vos proches ?

Famille, amis, conjoints... Invitez-les à venir vous rejoindre à Troyes pour vivre ce show unique et magique à vos côtés !

Comment nous aider ? C'est simple :

Partagez l'info dès maintenant sur vos réseaux et auprès de votre entourage.

Faisons de ce gala public une immense fête de famille. On compte sur vous pour faire passer le mot et remplir la salle !

Un Papillon difficile à faire sauter !

Par François Justamand

Dominique Risbourg fut l'une des grandes vedettes internationales du music-hall du 20^e siècle. Il a tenu l'affiche 30 ans aux USA, et dans le monde entier, avec une guitare et des papillons qui volent et l'un des plus grands numéros de pickpocketisme, avec élégance et dextérité. Il est entré dans la légende et a marqué l'Art de la Prestidigitation pour toujours.

Le réalisateur John Glen, après avoir vu le numéro des papillons de Dominique Risbourg au Lido de Paris, propose à Albert R. Broccoli, le légendaire producteur des films de James Bond, de demander au magicien français de créer un numéro spécial, avec des papillons, pour les besoins d'une séquence très particulière dans leur nouveau film en préparation.



C'est Barbara Broccoli, la fille du producteur, qui le contacte alors qu'il se produit à Las Vegas. Le 23 Mai 1984, Dominique et son assistante Martine partent pour les studios Pinewood, près de Londres, pour faire des essais et un repérage pour la préparation de « Dangereusement Vôtre » (« A View to a Kill »). Il s'agit en fait, pour Eon Productions, la société de Broccoli, de faire un test photos pour le numéro « The Butterfly Act » qui a été retenu. Retour ensuite en France pour quelques jours puis les deux artistes français repartent à nouveau pour Londres le 2 août afin de préparer les effets techniques de la scène et être prêts pour un début de tournage le 7 août sur le plateau B où le restaurant-cabaret du 1^{er} étage de la Tour Eiffel a entièrement été construit.

Dominique, dénommé pour le scénario « The Compere », annonce sur scène « Dominique » interprétée par la comédienne Carole Ashby qui présente en sifflant le numéro de papillons (au final, elle n'arrivera pas à siffler comme on le lui demande, et le sifflement sera ajouté en post-production). Le papillon a été réglé par Dominique « The Compere » et il vole très harmonieusement devant elle tandis que l'assistante de Dominique, de noir vêtue, se substitue au personnage de May Day interprété par Grace Jones.

Le papillon manipulé par May Day va venir tuer, avec son crochet empoisonné, le détective français Achille Aubergine (joué par Jean Rougerie) qui déjeune en compagnie de 007-Roger Moore. Pour cette commande, Dominique, a réinterprété et réutilisé, le système qu'il avait mis en place pour le vol des lucioles dans son propre numéro, c'est-à-dire grâce aux cannes à pêche qui permettent d'actionner les papillons qui volent dans la salle. Le ballet des papillons qui évoluent devant « Dominique, la siffleuse » est, lui, réalisé à l'aide d'une soufflerie. Dominique a réadapté les techniques de son numéro de scène qui reste sa propriété.



Les papillons utilisés, avec l'approbation de Dominique, ont été fabriqués par les accessoiristes de la production (voir photo). Comme le racontera plus tard Carole Ashby, le tournage s'est déroulé dans des conditions difficiles car les rapports étaient compliqués entre John Glen et Dominique Risbourg. Ce dernier disait ne pas garder un souvenir impérissable de cet engagement. Le réalisateur britannique se souvient aussi que Dominique et son assistante ont eu une dispute pendant les répétitions et cela a bien amusé l'équipe technique du film.

Remerciements : Avec l'aide de Jan Madd, magicien et auteur du livre « Dominique le Roi du bluff » aux éditions Le Cabinet d'illusions. Remerciements également à Thibault Ternon, son éditeur. ■



ALBERT R. BROCCOLI
presents
ROGER MOORE
as IAN FLEMING'S
JAMES BOND 007
in
A VIEW TO A KILL



PRODUCED BY ALBERT R. BROCCOLI AND MICHAEL G. WILSON SCREENPLAY BY RICHARD MAIBAUM AND MICHAEL G. WILSON DIRECTED BY JOHN GLEN

PLEASE REPLY:

C/O PINWOOD STUDIOS,
PINWOOD ROAD,
IVER,
BUCKS. SL0 0NH
TEL. IVER (0753) 651700
TELEX: 849091 EON G

Ext. 747

Mr. Dominique Risbourg,
c/o Tito's Club,
Plaza Gomilo,
07014 Palma,
Majorca.

18 July, 1984

Dear Mr. Risbourg,

This is to confirm the following air
booking for your journey Paris to London on Thursday
evening, 2 August:

2 Club Class seats in the name of yourself and
Martine Chiccoli:

BA.317	Depart Paris	9.45pm	} Studio Car at London } Airport to meet you.
	Arrive London	9.45pm	

The open-return air tickets pre-paid will await you when
you check in for this flight at the airport in Paris.

We have booked a Double Room for you at
the Holiday Inn, Ditton Road, Slough (which is close
to the Studio). For your information the telephone
number of this hotel is: Slough (753) 44244. We have
told the hotel to send us their bill for your room
during your stay there, and we will have a car at the
hotel at 8.30am on Friday morning, 3 August, to bring
you to the Studio.

We look forward to seeing you here again,
and meantime send you in this envelope a Butterfly. We
sent you by post to your Paris address another Butterfly
a few days ago, and possibly this also will be sent on
to you.

Yours sincerely,
For EON PRODUCTIONS LTD.


Iris Rose
Unit Manager

copy: Tom Pevsner

EON PRODUCTIONS LIMITED

"A VIEW TO A KILL"

C A L L S H E E T

NO. 2

PRODUCERS: CUBBY BROCCOLI
MICHAEL WILSON

DATE: TUESDAY 7th August 1984

DIRECTOR: JOHN GLEN

UNIT CALL: 8.30 a.m.

SET: INT. RESTAURANT

STAGE: 'B'

SCENE NOS: 104, 105, 107, 109,
111, 112, 113, 114,
115, 117, 119, 122,
123, 124, 125, 126,
EVENING

ARTISTE	CHARACTER	D/R F Block	Pick Up	Make Up	On Set
ROGER MOORE	JAMES BOND	74		8.00 am	9.00 am
GRACE JONES	MAY DAY	72	8.30 am	9.30 am	10.00 am
JEAN ROUGERIE	AUBERGINE	76	7.30 am	8.00 am	9.00 am
DOMINIQUE RISBOURG	COMPERE/ BUTTERFLY ACT	68	7.30 am	8.00 am	9.00 am
CAROL ASHBY	WHISTLING GIRL	77	-	7.30 am	9.00 am

Stand-ins

for:

JIMMY LINTON
MAUREEN LANG
MARK TAYLOR

ROGER MOORE)
GRACE JONES)
JEAN ROUGERIE)

8.30 am at Pinewood

Crowd:

47 Men
30 Women
4 Men
1 Man

DINERS/AUDIENCE)
DINERS/AUDIENCE) EAST
WAITERS) TUNNEL
HEAD WAITER)

7.30/
8.00 am 8.30am

Stunt Co-ordinator:

MARTIN GRACE

As below

Stunt Doubles:

for:

MARTIN GRACE

JAMES BOND

8.00 am. at Pinewood

Stunt Persons:

WENDY LEECH
PETER BRACE

DINER)
DINER)

8.00 am 8.30 am

Doubles:

MARTINE CHICCOLI
GUY STANEVEN

MAY DAY
AUBERGINE

8.00 am 9.00 am
8.00 am 9.00 am

continued ...

ARTISTE	CHARACTER	D/R F Block	Pick Up	Make Up	On Set
---------	-----------	----------------	---------	---------	--------

Musicians:

6 Men	2 x Violins)				
	1 Double Base)				
	1 Piano)			8.00 am	8.30 am
	1 Flute)				
	1 Spanish Guitar)				

Restaurateur: ROBERT POTENGA TO STAND BY ON SET AS ADVISERProps: Champagne, glasses, food and soup for diners, trays, wine, Bond's shoulder holster and PPK, Bond's ring and watch, piano.Dominique Risbourg: To supply fishing rods to operate 2 Romantic Butterflies and 1 Killer Butterfly.Wardrobe: Extra costume change for Aubergine.
Hood for Dominique Risbourg.
Costumes for Doubles.Sound: Playback and Music tapes required.Camera: 2nd Camera and Crew required.Electrical: Lights to dip. Spotlight.Make-up: False skin in Aubergine's cheek for fly hook to embed into.Special Effects: Fly hook to embed into Aubergine's cheek.Rushes: Theatre 7 - 5.30 p.m.Catering: A.M. and P.M. breaks on 'B' stage for 142 persons
(Two trolleys, 1 for crowd, 72 and 1 for unit 70)

.....

TRANSPORTCar 1 (RALPH) Work to Roger Moore's instructionsCar 2 (PINEWOOD) Collect Grace Jones 8.30 a.m. from Dorchester Hotel and bring to Pinewood Studios.CAR 3 (PINEWOOD) 7.30 Collect from Holiday Inn Langley: Dominique Risbourg, Martine Chiccoli and Jean Rougerie and bring to Pinewood.CAR 4 (PINEWOOD) Collect Roberto Potenga at 7.15 a.m. and bring to Studio.

continued ...



BUTTERFLY ACT COMPERE
A VIEW TO A KILL



Photos du film
« A view To Kill »



Lettre à un disciple imaginaire

Sur l'art et l'apprentissage de la magie

Partie 1

par Bébel

Mon cher disciple,

Je me souviens de toi à neuf ans. Il y avait déjà dans tes yeux cette flamme silencieuse que rien ne peut vraiment expliquer — ce besoin irrépessible que l'on reconnaît immédiatement chez ceux qui cherchent sans encore savoir ce qu'ils cherchent.

Je me suis rapproché discrètement de toi, parce que j'ai reconnu cette joie en toi.

À cette époque-là, il n'y avait pas Internet. Les anciens transmettaient peu, et gardaient jalousement leurs secrets difficilement acquis. Pourtant, avec presque rien, tu continuais de chercher.

Je te voyais souvent. Alors je t'enseignais comme on transmet une sensation plus qu'un savoir, pour que tu ressenties la magie au fond de toi — c'était le meilleur moyen, pour l'enfant que tu étais, de te laisser toucher par le mystère avant même d'apprendre à le nommer.

Puis je t'ai revu des années plus tard. Et j'ai senti que tu t'étais un peu perdu en chemin. Comme si le monde avait recouvert peu à peu cette lumière que tu portais enfant.

C'est la raison pour laquelle aujourd'hui je t'écris cette lettre.

Et en t'écrivant, je réalise que je m'écris aussi à moi-même — à celui que j'étais quand personne ne m'avait encore dit ces choses-là. Certaines choses ne peuvent pas s'enseigner dans une salle de cours, ni devant une caméra. Elles se transmettent autrement : dans le silence entre deux gestes, dans l'espace que tu laisses au mystère, dans une manière de regarder la vie.

Ce que tu liras ici, ne le prends pas comme une vérité, mais comme une éclaircie au bord du chemin. Ta vérité, elle, ne pourra venir que de toi.

I. Pourquoi fais-tu de la magie ?

La magie est un moyen de pouvoir se donner. Une façon de se raconter. Les mots et les tours ne sont que les passeurs d'un cri intérieur, que l'on ne sait pas exprimer autrement. D'où vient ce besoin irrépessible de vouloir se produire devant un public alors que d'autres ne voudraient jamais monter sur scène même si on les y poussait ? Le spectacle est un langage universel, qui n'a pas besoin d'explication — ce qu'on fait là et pourquoi on est là. On fait, et puis c'est tout, même si ce que l'on fait est incongru, même si les mots n'ont aucun sens.

L'art est un merveilleux moyen pour découvrir un peu plus qui on est. Il te faudra du temps pour comprendre, en tant que magicien, que tu en fais un métier — et que tu peux l'accueillir à chaque instant de ta vie, au réveil, dans la journée, dans les rêves, partout, tout le temps, sans compter.

Même si tu le sais d'une façon intellectuelle, il te faudra du temps pour réaliser réellement que ça fait partie de toi-même. Quand tu prendras conscience de ça — en lâchant prise, en l'acceptant complètement — tu seras mieux ancré dans la vie elle-même.

Si tu commences à te demander combien de temps il faut passer pour telle ou telle chose, quelle énergie faut-il dépenser, comment faut-il planifier — tu risques de tuer la passion. Quand la passion est là, occupe-toi simplement de ce que tu es en train de faire. Le reste n'a pas d'importance. Mais attention — parfois lâche la passion, et immerge-toi complètement dans la vie. Sache quand te plonger dans la passion en faisant disparaître le monde, pour avoir le plaisir de le retrouver en la lâchant. Ne t'inquiète pas, elle reviendra, et ce sera au bon moment.

Tu penses peut-être que plus tu fais de la magie, plus tu t'exclus du monde. En fait, c'est le contraire qui se passe. Car la magie t'aide à être plus indulgent avec les gens, de façon directe ou indirecte. Elle te fait découvrir toutes ces petites choses auxquelles on a tendance à ne pas faire attention : tous ces petits gestes et ces regards, les mots qui sont dits et ceux qui ne le sont pas. Apprendre à faire la différence entre la représentation sociale et la fragilité, remarquer les qualités plutôt que les défauts, apprendre à écouter ce que les gens ne disent pas.

Pour que le tour se révèle à toi en toute simplicité, il faut que tu saches sincèrement au fond de toi et sans fausse pudeur pourquoi tu fais de la magie. Si c'est pour l'argent, tout ce que tu vas faire va sentir l'argent. Si c'est pour gonfler ton ego, cela va ressortir par les pores de ta peau. Si c'est pour le pouvoir, tes actions seront orientées de façon à soumettre tes spectateurs et ainsi créer une distance entre toi et ton public. Dis-moi, pourquoi fais-tu de la magie ? Car il faut que tu saches cela aussi. Trouve ta réponse — sois honnête avec toi-même.

Il semble qu'il y ait trois choses dans la vie : l'échange, la création et l'évolution. Tout ce que l'on fait et la façon dont on le fait découlent de notre expérience personnelle.

II. Ce qu'est vraiment la magie

En général, on reproduit en public l'idée que l'on se fait de la magie. Il semblerait qu'à notre époque l'idée prédominante que l'on se fait de la magie est la « performance ». C'est bien essayé mais le résultat final est que justement ce n'est qu'une performance.

La magie n'est pas la manifestation d'une expression intellectuelle ni d'une procédure, mais celle d'une rupture qui déchire le voile du réel en laissant la place à l'imaginaire. La magie, « c'est transformer la réalité, pour réveiller le sacré qui est en nous. » « C'est le réel mis échec et mat. »

Jouer au magicien confère le temps d'un instant un pouvoir illusoire.

Lorsque le pouvoir est lâché, on laisse le jeu invisible que provoque la magie tisser sa toile — et cette toile nous connecte tous les uns aux autres, les masques s'assouplissent. On se connaît déjà mieux.

Il te faut, pour cela, faire semblant d'oublier vraiment tout ce que tu connais de la magie, faire semblant de ne pas savoir pour la ressentir et laisser le merveilleux émerger de lui-même. Apprendre à oublier tous les trucs que tu connais, à ton esprit et à tes mains, pour que s'exprime le mystère jusqu'à toucher la poésie.

III. Apprendre la magie — les fondamentaux

Pour apprendre sur la magie, sur toi et sur les autres, étudie les sciences humaines. Pour connaître le mystère indissociable de la magie, intéresse-toi au conte, à la science-fiction, au surréalisme, à la spiritualité avec un zeste de philosophie. Ton but est d'ouvrir ton esprit à l'inconnu. Pour que ce que tu fasses soit mystérieux, tu dois être le premier à savoir et à sentir ce qu'est le mystère — tu dois faire partie de ceux qui en parlent le mieux, car c'est la vocation du magicien. Évite les discours convenus, l'art est un merveilleux terrain de jeu.

La magie est partout si tu sais regarder. Étudie le Tarot car il peut t'en apprendre sur toi et sur le fonctionnement du monde. Prends-le comme un outil et non pour prévoir l'avenir. Pour t'entraîner, tu peux même imaginer que les gens sont des lames de Tarot — leur position, les couleurs de leurs vêtements, les objets dans leur environnement. Ça te permet d'apprendre à mieux les regarder et à deviner qui ils sont, juste pour l'entraînement. Cela a l'avantage de faire travailler ton imaginaire.

On n'apprend pas la magie en apprenant un tour. Tu as juste appris un tour, c'est tout. Il est fort possible qu'une grande partie des principes et des concepts de la magie réside dans ce tour — il peut devenir un bon moyen d'apprentissage. Apprendre la magie, c'est comprendre les principes et les concepts sur lesquels elle repose. Ce sont les fondations du château fort. C'est par là que tu gagnes du temps dans ton apprentissage.

Dans la magie, il y a :

- la méthode ;
- la construction interne des tours ;
- la technique ;
- la présentation ;
- le moment magique ;
- l'effet magique.

Il arrive par la force des choses que des schémas se dessinent et reviennent, parce que déjà vécus. Ces schémas sont des mini-structures et peuvent déboucher sur des tours classiques ou nouveaux. Il suffit de les passer au crible de certaines théories et de les essorer pour en faire ressortir le principe ou le concept de base sur lequel il est possible de travailler. Si certains de tes confrères te disent que ton idée n'est pas terrible, il est fort probable que tu en tiennes une bonne.

Lorsque je vois certains magiciens aujourd'hui, je me dis : quel gâchis ! La technique est formidable, les idées sont novatrices, il y a un très grand travail derrière tout ça — mais

ce n'est pas magique.

Apparemment, personne ne leur a appris les fondamentaux. Dès qu'une charge est prise, elle est produite. Il n'y a, la plupart du temps, aucune misdirection corporelle. Et pour parer à cela, ils accélèrent pour cacher la misère. La vraie maîtrise, c'est prendre son temps.

IV. Les secrets

Le premier secret de la magie, c'est de savoir garder les secrets. Ne les révèle pas à tous les vents — seulement à des personnes de confiance, passionnées et dignes d'intérêt. La transmission ne se fait qu'entre gens qui partagent la même flamme.

En gardant les secrets de la magie, tu la respectes. Les dévoiler, c'est n'avoir aucun respect pour ton travail et le temps passé justement à les cacher.

Lorsqu'un collègue te montre un de ses secrets et te demande de le garder pour toi — respecte son vœu. Ne le montre à personne. Jamais.

Et même avec les personnes de confiance, ne révèle pas tout. Garde toujours une longueur d'avance — on ne sait jamais.

V. La prise correcte du jeu de cartes dans la tenue de la donne est la pierre angulaire de la cartomagie.

Comme je te l'ai déjà enseigné, la tenue d'un jeu de cartes est très importante. Très peu de magiciens savent bien tenir un jeu.

Voici trois repères pour t'aider à t'en souvenir :

- la pression du jeu ;
- l'assiette du jeu ;
- la hauteur du jeu.

Il y a une image empruntée à l'escrime qui résume tout : imagine que tu tiennes un oiseau dans la main. Si tu le serres trop, tu l'étouffes — si tu ouvres la main, il s'envole. Cela te donne la pression juste pour tenir le jeu. Arturo de Ascanio disait même que si on te donne un coup de coude, le jeu doit être prêt à tomber par terre. Ce sont des images, mais elles te donnent la sensation essentielle avant tout détail technique.

Pour l'assiette — la partie la plus basse de la grande tranche gauche repose dans le creux de la main, près de la ligne de vie, de façon à ce que le thénar surplombe le dessus du jeu. Les trois doigts — majeur, annulaire et petit doigt — se trouvent sur le grand côté droit. Seule la pulpe de leurs extrémités dépasse : ce sont les gardiens des cartes. Ils contrôlent le débit. Par exemple, si tu pousses la première carte, tu dois être capable de ne pas décaler la deuxième carte, et ainsi de suite, jusqu'à la dernière sans que la seconde bouge. Pour cela, surveille le coin supérieur gauche de la deuxième carte.

Pour la hauteur — c'est le petit doigt qui te la donne. Il doit se trouver à 2 ou 3 mm du coin inférieur droit. L'index gauche est en contact avec toute l'épaisseur de la petite tranche avant du jeu, près du coin supérieur droit. La main doit être relâchée.

Le pouce est le doigt le plus important de la main car il est en opposition avec les autres doigts pour former la pince — c'est ce qui permet de saisir les objets. Il doit donc être totalement libre.

C'est la raison pour laquelle la grande tranche inférieure du jeu doit être dans le creux de la main, près de la ligne de vie, de façon à ce que le thénar surplombe le dessus du jeu. Ce détail est très important car c'est ce qui donne toute la liberté au pouce de la main gauche, si tu es droitier, et lui permet d'agir avec toute l'amplitude nécessaire. Au repos, il se trouve naturellement sur le dessus du jeu, dirigé vers le coin supérieur droit. Évite autant que possible de le laisser le long de la grande tranche gauche, ça l'oblige à être constamment en tension — ce n'est pas sa position naturelle.

J'ai souvent posé la question dans mes ateliers — que ce soit en France, aux États-Unis, au Japon, en Chine — de savoir pourquoi on doit mettre l'index sur le petit côté avant du jeu. Il y a eu des propositions intéressantes, mais rarement la vraie réponse. Tu la connais, toi : c'est pour pouvoir égaliser les cartes de façon instantanée. Par exemple, si tu as trois cartes en position de la donne et que tu veux faire croire que tu en as uniquement deux, lorsque tu distribues la première, les deux dernières dans la main doivent rester parfaitement alignées — c'est l'index qui t'aide à garder cet alignement.

Lorsque tu auras pris tes repères, ressens les différentes pressions dans la main. Ferme les yeux et concentre-toi sur chaque position de tes doigts. Puis enlève le jeu de ta main et continue à ressentir sa présence comme s'il y était encore. Après une minute, ferme les yeux à nouveau et remets le jeu dans ta main en te guidant uniquement sur tes sensations. Puis ouvre les yeux et observe chaque détail.

Est-ce que le thénar se trouve bien au-dessus du jeu ? Est-ce que seule la pulpe du majeur, de l'annulaire et du petit doigt — selon la longueur de ce dernier — dépasse de la grande tranche droite ? Est-ce que l'index gauche repose bien sur toute l'épaisseur de la petite tranche avant du jeu, près du coin supérieur droit ? Est-ce que le pouce repose bien sur le jeu, dirigé vers le coin supérieur droit, complètement relâché ?

Recommence autant de fois que nécessaire pour que ça devienne une habitude naturelle. Lorsque le jeu est bien positionné, la main doit être complètement relâchée. Le jeu doit prendre la forme de la main comme dans un moule. Tu le sais quand il y a deux biseaux naturels, sans chercher à les provoquer — un premier biseau vers la droite, créé par le muscle du thénar, et un deuxième biseau vers l'avant, créé par l'index gauche.

VI. Respecte ton matériel

Respecte ton matériel — prends les cartes avec légèreté, traite-les comme des êtres vivants, sensibles et fragiles. Respecte aussi l'étui qui les protège. Cela donne de la force et de la personnalité à ton jeu, avant même de commencer.

Suite de *Lettre à un disciple imaginaire* dans la prochaine revue. ■

La Boutique de la FFM

**POUR LES AMOUREUX DE CARTES
ET DE CRÉATION !**

DURANT TOUTE SA VIE, JAMES A DESSINÉ PRÈS D'UNE CENTAINE
DE JEUX DE CARTES.

CARTAGOGO
LE LIVRE QUI EN REPREND 35
PARMI LES PLUS BEAUX

PROMOTION
6,50 €
AU LIEU DE 8 €



D'après J. Hodges



“ James Hodges (1928-2019) était un artiste français aux talents multiples :
illusionniste, ventriloque-marionnettiste, dessinateur et metteur en scène.
Passionné par toutes les formes de spectacle. ”

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT SUR LA BOUTIQUE FFM
<https://www.magie-ffm.fr/produit/cartagogo>

- ♠ 35 créations originales
- ♥ Dessins inédits et pleins d'humour
- ♦ L'univers unique de James Hodges
- ♣ Pour magiciens et collectionneurs

Léa Kyle au Cirque du Soleil

par Claude Jan

Il est des artistes qui brillent sur scène par leur talent, et d'autres qui, en plus, illuminent les coulisses par leur simplicité et leur générosité. Léa Kyle fait incontestablement partie de ces personnes d'exception. Je suis un incondicional du Cirque du Soleil et je ne compte plus les shows que j'ai vus à Paris, Toulouse, Vegas...

Voici plus de 10 ans qu'il vient chaque année, au mois de juillet à Andorre la Vieille, avec un spectacle différent. Dès leur première prestation, avec Christine, nous n'avons pas raté une représentation.

Les 5 ou 6 premières années les numéros présentés étaient, au moins pour moi, des innovations, du jamais vu. Puis il y eut deux années où le spectacle n'était pas de la qualité de ce que l'on peut attendre au Cirque du Soleil. Les bruits couraient à l'époque que les nouveaux propriétaires voulaient faire beaucoup d'économies.

Il faut savoir que chaque année le spectacle est créé uniquement pour l'Andorre. Il est donné 22 fois et n'est pas exportable. Il faut donc penser à l'amortissement.

Ces trois ou quatre dernières années les prestations ont retrouvé une meilleure qualité, mais sans innovations exceptionnelles.

Pour 2026 le Cirque du Soleil propose une création originale inspirée de l'histoire de la légendaire « Radio Andorra ». Le spectacle mêle musique en live, ambiance rétro, jazz et swing, performances acrobatiques et mise en scène spectaculaire.

Cette année par exemple, numéro de barres fixes avec 8 acrobates, jongleur avec du feu, équilibriste sur échelle, ballet féminin d'assiettes sur tiges, barre russe, acrobate sur barre suspendue à un câble, roue de la mort doublée. Certes des numéros de très haut niveau mais du déjà-vu. Il n'y en a qu'un que je n'avais jamais vu c'est celui de Léa Kyle. Elle a un plateau pour elle seule où elle est installée derrière sa machine à coudre, dans son atelier de couture. L'ensemble est poussé sur la scène centrale et l'enchantement commence.



Arrivée de Léa Kyle sur le Plateau



Le numéro

Au-delà de son immense talent de magicienne, j'ai été profondément touché par la gentillesse de Léa, sa disponibilité, le temps qu'elle a pris pour échanger avec nous après le spectacle. Alors que tout pourrait l'inciter à rejoindre rapidement les coulisses pour décompresser, ranger, préparer pour le lendemain, (les artistes savent), elle reste souriante, disponible, sans signe d'impatience toujours à l'écoute et partage avec une grande bienveillance.



Le final

Je tiens également à saluer Florian Sainvet, son compagnon et complice, dont la discrétion, la sympathie et tout comme Léa sa disponibilité, contribue à cette belle image de leur duo. Ensemble, ils incarnent des valeurs de simplicité, de respect et de passion qui honorent le monde de la magie. Ils sont des grands parmi les grands. À tous les deux, un immense merci. Continuez à faire rêver le public avec tout votre talent.



De gauche à droite :

Claude Jan, Léa Kyle, Christine, Florian Sainvet

La Fédération Française de Magie
présente

CABARET MAGIQUE

Dîner spectacle



Jeudi 24 Septembre 2026

Salle des fêtes - Hôtel de ville - Troyes

Venez passer une soirée magique pleine de
rythmes, de couleurs et de féérie.

Un véritable cabaret au cœur de Troyes
à l'occasion du dîner spectacle
du 59e Congrès Français de l'Illusion.

Informations et inscriptions

inscription.congres@magie-ffm.fr

En ligne sur la boutique de la FFM:



Inclus:

Apéritif
Repas complet avec boissons incluses
Magie aux tables
Spectacle magie avec revue



Compagnie Etouvelles



*Maxime Minerbe
Spectacle magique de l'année 2025*



*Concours de magie
aux tables*



*Salle des fêtes
Hôtel de ville*



www.congresffm.fr



La Nuit des Illusions

par Micheline Mehanna

La Nuit des Illusions est le gala annuel organisé aux Pennes Mirabeau par les magiciens d'Albertas – École de Magie 13. Le principe est assez unique car c'est l'un des rares galas en France mais aussi en Europe, nous semble-t-il, qui fait monter sur une même scène les élèves de l'école de magie et des magiciens professionnels reconnus. Cette spécificité quasi unique donne au gala une tonalité particulière et met au défi les magiciens de l'école de magie, petits et grands. L'enseignement est assuré par Érik Parker avec la présence d'autres magiciens. C'est Mickaël Verone qui assure la présidence du Club. Une autre spécificité de l'école de magie est à notre sens son projet pédagogique unique. En effet, cette école forme petits et grands, débutants et magiciens confirmés, permettant à ces derniers de se perfectionner et de se dépasser.



Une mention spéciale aux petits magiciens qui ont exécuté avec leur professeur le numéro des pompons d'Ali Bongo en totale synchronisation. La remise des baguettes et des diplômes a été un moment émouvant du gala. Voir défiler ces jeunes et très jeunes magiciennes et magiciens qui assureront la relève de demain illustrent à quel point le travail des écoles de magie est précieux. Félicitations à eux pour leur travail et enthousiasme.

L'édition 2026 s'est donc déroulée le 6 juin 2026 à la salle Tino Rossi. La soirée commençait à 19 h par du close-up et des animations, avec Éric, Galaad, Évan, Thomas, Nolann et Loevan, puis le gala débutait à 20 h 45 avec comme maître de cérémonie Jean-Philippe Loupi que l'on ne présente plus et qui a assuré avec beaucoup de fluidité et de brio la présentation des candidats et la mise en scène du spectacle avec l'aide d'Érik Parker et de Stéphanie Gillet. Jean-Philippe Loupi a par ailleurs présenté son numéro de scène « Cheese » pour notre plus grand bonheur. Ce numéro mêlant mime et illusions construit autour d'un appareil photo n'a pas pris une ride. Ce magicien a la réputation d'être d'une rigueur et d'une précision absolue et nous avons bien senti son empreinte tout au long du gala. Jean-Philippe Loupi est le magicien qui prend en charge la technique des candidats dans les FISM et les magiciens lui doivent beaucoup.

Six magiciens se sont donc présentés sur cette scène. Trois magiciens de l'école de magie et trois magiciens venus d'ailleurs... Tom Wouda, champion de France 2022 avec son numéro « James Bond Act », numéro qui l'a d'ailleurs consacré champion de France. Pépito, champion de France 2016 avec un numéro hallucinant du niveau d'un champion du monde. Une explosion de magie à couper le souffle. Ce brocanteur mexicain excentrique et loufoque qui fabrique lui-même son matériel devait voler quelques semaines plus tard, avec son cheval, à Busan pour le gala de magie de la BIMF.

Les trois magiciens de l'école de magie 13 étaient juste tous les trois époustouffants et leur mise en scène étaient particulièrement soignée et réussie. Nous vous proposons pour illustrer cet article des photos de ces trois artistes pour que vous ayez un aperçu de l'atmosphère de leurs numéros respectifs. Koum (mentalisme), Lisa et Philippe (magie de scène). Trois univers totalement différents mais qui marquent par leur identité scénique et leur présence et charisme sur scène. Ils mériteraient des articles séparés sur la construction et l'élaboration de leur numéro.

La lumière sur leur processus créatif ne pourra qu'intéresser les lecteurs de la Revue.

Ils pourront ainsi nous raconter la genèse de leur numéro et les étapes par lesquelles ils sont passés et surtout comment ils ont travaillé avec leur professeur à l'école de magie.

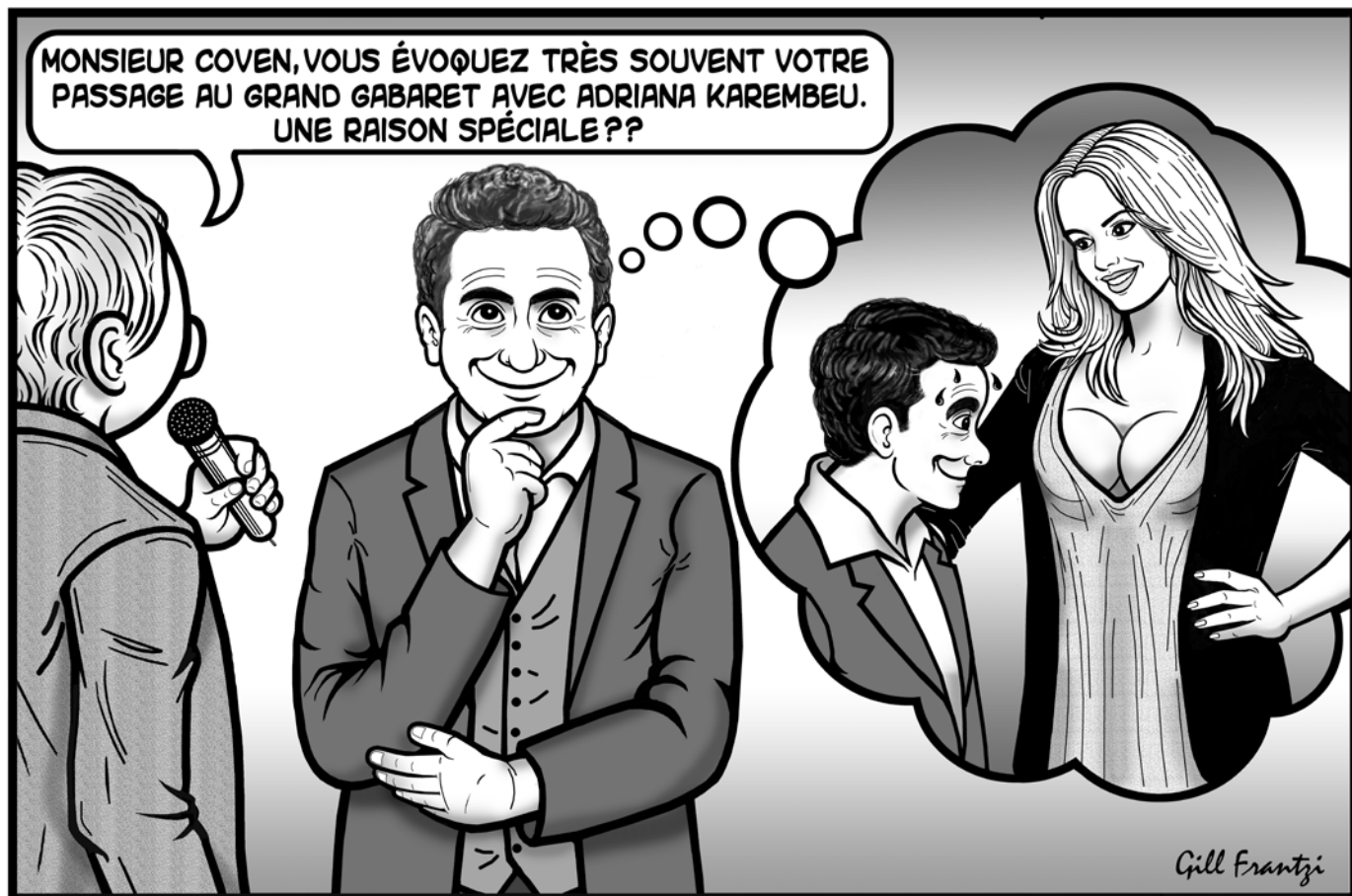
L'édition 2027 est d'ores et déjà annoncée pour le 5 juin 2027 avec une édition particulière célébrant les 30 ans de l'école (1997-2027).

Nous remercions chaleureusement les organisateurs pour leur accueil et gentillesse. Nous espérons les revoir le 5 juin 2027 pour une nouvelle aventure et pour un nouveau reportage sur la Nuit des Illusions. ■



Les artistes sur scène





COTISATION 2026

Formules disponibles :

- Membre d'une Association adhérente

FFM:

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFM) : 35 €

- Non membre d'une Association adhérente FFM : 85 €

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFM) : 45 €

Important

- Participation frais de 10 € pour toute inscription après le 31 Janvier 2026 sauf pour les nouveaux adhérents

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFM auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFM et adressé à Martine DELVILLE, Trésorière Adjointe

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFM, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFM

PRÉSIDENT

Frédéric DENIS

6 rue de Fontenoy
54200 Villey-St Étienne
06 62 39 85 67
fredericdenisffm@gmail.com

VICE-PRÉSIDENTS

Patrick DE BERG

130 avenue de la Traimière
30240 Le Grau Du Roi
06 42 76 81 53
patrick.de-berg@magie-ffap.fr

Fred ERIKSON

22 rue René Gillet
10800 St-Julien-Les-Villas
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET

20 bis rue Camille Beynac
58000 Nevers
06 77 89 84 39
secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Philippe LAROYE

2 bis rue Jean Desveaux
58000 Nevers
06 38 99 75 27
philippe.laroye@gmail.com

TRÉSORIER

Noël DECRETON

17 rue Carnot
59380 Bergues
06 07 78 39 35
tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Martine DELVILLE

3 Lotissement La Motte
41250 Tour en Sologne
06 62 98 03 41
martine41250@orange.fr

LES AMICALES

Amiens

Les Magiciens d'abord
Philippe Gambier
06 31 57 07 43
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.word-
press.com

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Tyson Dumas
07 85 54 29 63
dumastyson@gmail.com
www.magie-angouleme.fr

Besançon

Cercle Magique Comtois
Jérémie Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr
cerclemagiquecomtois.com

Blois

Cercle des Magiciens Blésois
Éric Couadier
06 80 46 68 56
eric.couadier@orange.fr

Blois

César-H
Martine Delville
02 54 46 48 60
martine41250@orange.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arriailh
06 87 21 28 42
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens
d'Auvergne
et du Centre
Vincent Chabredier
06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
facebook.com/magie.amac

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe Vitse
06.64.73.15.94
vickmagicshow@orange.fr

Dijon

Cercle Magique de Bourgogne
Jean-Noël Carrère
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de
Grenoble
Jean-Michel Bouygues
06 60 67 32 38
jmbouygues@orange.fr

Haute-Savoie

Club des magiciens de la
Haute-Savoie
Romuald Barbey
06 16 33 10 25
romualdbarbey@orange.fr
magie74.wordpress.com

La Rochelle

Les amis de la magie de La
Rochelle
Tony Herman
06 72 92 49 99
tony.herman.magie@gmail.
com

Le Puy

Amicale des magiciens du
Velay
David Auguste Grégoire
06 15 44 21 24
gregoire.coco@orange.fr

Les Pennes-Mirabeau

Les Magiciens d'Albertas :
l'école de magie 13
Mickaël Verone
06 35 39 84 09
magiciens.albertas@gmail.
com
beacon.ai/magiciensalbertas

Lille

Nord Magic Club
Noël Decreton
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducrond
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la
Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Amicale de l'Estuaire
Alain Echarhour
07 80 27 69 00
lesmagiciensdelestuaire@
gmail.com
lesmagiciensdelestuaire.
magie-ffm.com

Lorient

Amicale des magiciens du
Bout
du monde
Michel Thiery
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-
Houdin et Jules Dhotel de
Lorraine
Antonio Barbaro
06 68 88 76 71
cerclemagiquedelorraine@
gmail.com

Lyon

Amicale Robert Houdin de
Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com

Marseille

Cercle des magiciens de
Provence
Fabien Delvoye
06 13 27 29 15
fabienelvoye@aol.com
lesmagiciensdeprovence.
wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de
l'Hérault Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wana-
doo.fr

Nice

Magica
Julien Daniel
06 52 17 11 87
magica.asso@gmail.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magiciens-du-languedoc@
hotmail.fr
les-magiciens-du-languedoc.
fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Hou-
din de Normandie
Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.
com

Outreau

Les Magiciens de la Côte
d'Opale
Sébastien Crunelle
06 09 92 76 29
sebastien.crunelle@neuf.fr
magicienscotedopale.wixsite.
com

Paris

Ordre Européen Des Men-
talistes
Christophe Blangy
06 77 15 24 38
hugo@hugomagic.net
oedm.fr

Paris

Cercle Magique de Paris
Reda Chahi
06 63 44 89 16
reda.chahi@gmail.com
cerclemagiquedeparis.fr

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@
gmail.com

Perpignan

Cénacle Magique du Roussil-
lon
Richard Borgo
06 82 24 49 48
richardborgo@hotmail.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
06 09 95 38 11
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.
com

Poitiers

Collège des artistes magiciens
du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
06 68 98 42 77
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr

Rennes

Le Cercle des Magiciens
de l'Ouest
Dimitri Vargas
06 77 80 95 03
cerclesdesmagiciensde-
louest@gmail.com

Romans

Cercle des Magiciens
Drôme-Ardèche
Hervé Pirola
06 38 72 68 82
herve.pirola@orange.fr

Sanary-Sur-Mer

Cercle des Magiciens Varois
Claude Schmitt
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over.blog.com

Saint-Dizier

Trimu Club des Magiciens de
Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
clubdemagiedesaintdizier@
gmail.com

Seine-et-Marne

Cercle Magique de Seine-et-
Marne
Didier Ladane
06 45 58 99 87
www.magie77.fr
presidentcms77@etik.com

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Titouan Chrétiennot
06 51 45 27 14
titou@me.com
cercle-magique-alsace.fr

Toulouse

Toulouse magic club amicale
Llorens
Marie-Pascale Brachet-Ser-
gent
Charlène
06 73 41 47 42
info@toulousemagicclub.
com

Tours

Groupe régional des magi-
ciens
de Touraine
Yann Le Briero
06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Cham-
pagne
Cercle Magique Troyen
Fred Erikson
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

LES PARTENAIRES

CIPi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
biz@wanadoo.fr

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Frédéric Denis
6 rue de Fontenoy,
54200 Villey-St Étienne

DIRECTRICE DE LA REVUE :

Fabienne Denis
fabienndenissen.revueffm@gmail.com
06.68.54.07.77

COMITÉ DE RÉDACTION :

Céline Amoruso, Frédéric Denis, Jean-Paul Deroy,
Patrick Dessi, Alexandra Duvivier, Norbert Ferré,
Laurent Guez, Gérard Kunian, Arnaud Lhermitte,
Olivier Maricoux, Céline Noulain, Serge Odin, Armand
Porcell, Jean-Jacques Sanvert, Philippe Saccomano,
Thierry Schanen, Arthur Tivoli.

CORRESPONDANTS :

Michel Hugard (Suisse),
Olivier Maricoux (Belgique), Gabriele Merli (Italie).

RELECTURE, CORRECTIONS :

Thierry Schanen, Frédéric Hébrard,
Fabienne Denis, le Bureau de la Fédération

MISE EN PAGE :

Fabienne DENIS

SIÈGE SOCIAL FFM :

257 rue Saint-Martin 75003 Paris

IMPRESSION : KORUS, 39 rue de Bréteil

BP 70107
33326 Eysines Cedex



THÉÂTRE ROBERT HOUDIN

8-B^d des Italiens



LE CALIFE

GRAND TRUC MERVEILLEUX
A SPECTACLE par G. MELIES

**POUR LA PREMIERE FOIS
DISPARITION INSTANTANEE D'UNE PERSONNE VIVANTE
SANS LA COUVRIR D'AUCUN VOILE & EN PLEINE LUMIERE**



Ah! Majesté! vous ne croyez pas à mon pouvoir
Eh bien c'est vous que je vais escamoter!!!

Inutile de résister: une! deux! trois! Enlevez!!!

DISPARU!!!!

AFFICHES AMERICAINES CH LEVY 10 Rue Martel-PARIS

© Georges Proust - Musée de la Magie